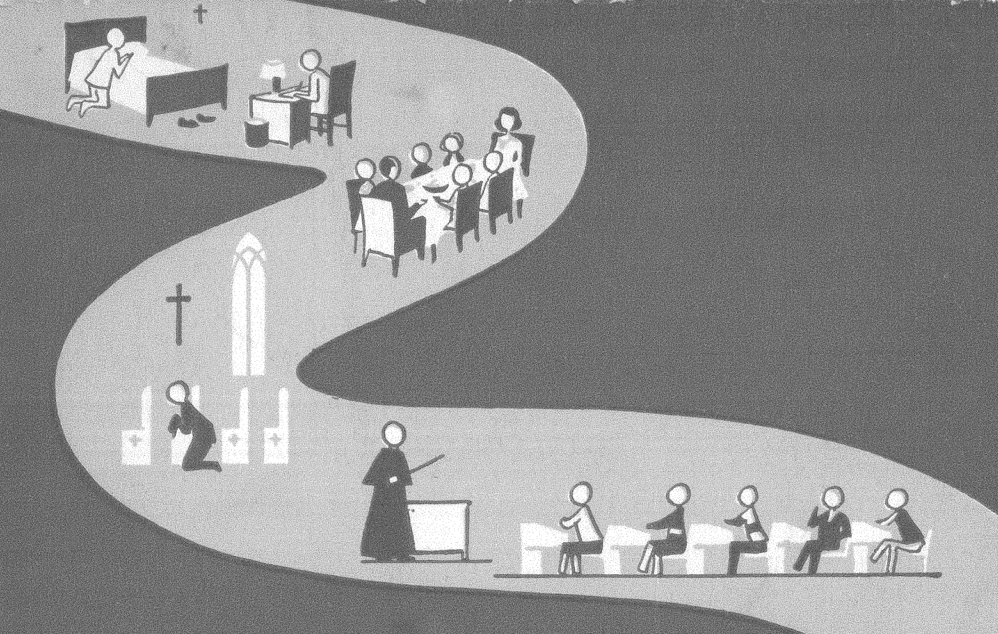


manuel de BIENSÉANCES

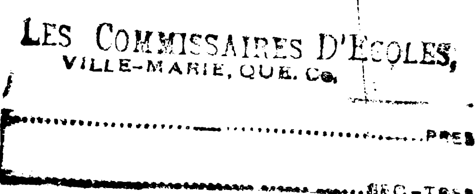
4e et 5e années



LA CORPORATION DES ÉDITIONS FIDES

Collection

"l'Elève et le Maître"



Manuel de BIENSÉANCES

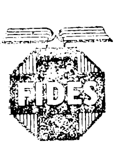
4e et 5e années



par un groupe de professeurs

Illustrations de M. Petitdidier

MANUEL APPROUVÉ PAR LE COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, LE 25 SEPTEMBRE 1956



25 EST, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL-1

PRIX: 80 sous



Avertissement

Nous sommes heureux de mettre à votre disposition le deuxième manuel de Bienséances d'une série de trois conçue d'après un plan nouveau.

Les titulaires des classes à divisions multiples remarqueront qu'il y a concordance entre les pages et les leçons des trois manuels de la série.

Le présent manuel s'adresse aux élèves des classes de 4[e] et 5[e] années.

Les enfants lisent couramment, mais les gravures n'ont pas perdu d'attrait pour eux.

Les textes de lecture sont plus développés et s'enrichissent de détails intéressants.

Les exercices visent à faire comprendre à l'enfant la nécessité de se bien conduire, et tendent à lui faire constater les avantages d'une bonne éducation.

On enseignera donc les Bienséances à l'occasion des leçons de formation religieuse, de formation morale et d'enseignement ménager. Cf. Programme, page 615.

Les Bienséances

La *politesse* est cette belle qualité du coeur qui vous fait aimer vos parents, vos amis et même les étrangers.

La *politesse* est cette qualité qui vous engage à vous oublier parfois pour faire plaisir aux autres.

La *politesse* vous attire, en retour, l'affection du prochain.

Les *bonnes manières* sont des habitudes qui rendent les enfants plus aimables, plus attentifs et plus charitables. Ce sont tous ces gentils sourires, toutes ces délicatesses et toutes ces générosités qui partent du coeur et qui répandent le bonheur autour de vous.

La *civilité* est la manière de se bien conduire avec les autres. Elle apprend à vivre correctement.

La politesse, les bonnes manières, la civilité, tout cela forme les bienséances.



Manuel approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, le 25 septembre 1956.



POLITESSE À L'ÉGARD DES PARENTS

LEÇON 1 — *Le bonjour, le bonsoir*

« Bonjour », c'est la salutation de tous: des petits, des grands, des pauvres, des riches. « Bonjour », c'est l'expression qu'on retrouve partout. *Plus* on le dit et *mieux* on le dit, plus on est poli.

Et vous, Jean, Denise, Pierre, Lucie..., vous pensez-vous trop grands pour dire « bonjour »? Quand le dites-vous?

À qui et comment le dites-vous?

Bien entendu, votre premier bonjour sera pour le bon Dieu. Offrez-lui votre journée et demandez sa protection.

Dites bonjour à vos parents au lever, au départ pour l'école et au retour.

Avant de vous retirer pour la nuit, saluez-les de nouveau et, avant de vous endormir, n'oubliez pas le bon Dieu.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Les fillettes savent-elles mieux s'y prendre que les garçons pour être aimables avec leurs parents? Qu'en pensez-vous?**
2. **Quittez-vous sans mauvaise humeur un jeu captivant, lorsque votre père vous dit d'aller vous coucher?**

L'enfant soumis et respectueux



Il n'y a pas une politesse à la maison, une autre à l'école et une troisième à l'étranger; la véritable politesse reste la même en tous lieux, en toutes circonstances.

Vous devez d'abord être poli à la maison avec vos parents. Vous n'avez pas de meilleurs amis que votre père et votre mère, ils vous aiment plus qu'eux-mêmes; ils ont pris soin de vous quand vous étiez petit et, depuis, ils travaillent pour vous nourrir, vous vêtir et vous faire instruire.

Soyez content de leur obéir. Plus que cela, cherchez à deviner leurs désirs.

Soyez respectueux, non seulement dans vos actes, mais aussi dans vos paroles.



LEÇON 3

Vos allées et venues

Ne profitez pas de la confiance de vos parents pour les tromper.

Bien des dangers menacent les enfants de votre âge; vos parents le savent et c'est pourquoi ils veillent sur vous avec tendresse. Dites-leur toujours où vous allez et avec qui vous jouez; c'est très important. Ne faites pas la sourde oreille lorsqu'ils vous recommandent d'être prudents. Au contraire, remerciez-les de l'intérêt qu'ils vous portent.

Que se passe-t-il, croyez-vous, lorsque votre maman vous appelle et que vous n'êtes plus là ? Elle s'inquiète avec raison, car un accident est si vite arrivé! De plus, elle peut avoir besoin de vous.

Un bon coeur d'enfant devine les inquiétudes de sa maman et il cherche à les lui éviter.

Avez-vous pareille délicatesse à l'égard de vos parents?

CONVERSATION DIRIGÉE

Monique revient tout de suite à la maison après la classe. Pierre prend plaisir à s'attarder jusqu'à l'heure du souper, sans prévenir ses parents.

Qui a le plus d'égards pour ses parents, Monique ou Pierre? Pourquoi?



Etre serviable

Vos parents vous aiment plus que tout au monde. Ils surveillent votre santé, vos études, vos jeux, enfin tout ce qui vous concerne. Pour tant de dévouement, qu'est-ce que vous offrez en retour? Vos sourires, vos caresses les récompenseraient sûrement de leurs peines. Mais vous pouvez faire plus. Vous devez trouver des occasions de leur rendre service. Évitez d'abord tout ce qui pourrait les peiner; ensuite, épargnez-leur du travail par votre ordre et votre propreté.

S'ils vous demandent un service, rendez-le avec bonne humeur.

Plusieurs enfants n'attendent pas qu'on demande leur aide, ils l'offrent d'eux-mêmes. Bien plus, ils devinent les désirs de leurs parents. C'est facile pour un enfant qui aime bien ses parents et qui veut leur plaire. Il y a tellement de choses à faire pour aider papa ou maman!



CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Est-ce toujours facile de rendre service? Cela vaut-il la peine de faire un effort? Pourquoi?**
2. **Monique veut bien aider sa maman, pourvu que ses jeux n'en souffrent pas.**
   Pierre, au contraire, ne cesse de dire: "Maman, est-ce que je peux vous aider?" ou "Papa, avez-vous besoin de moi?"
   Qui a raison?
3. **Dites comment vous prouvez chaque jour votre amour à vos parents:**
   par des tendresses: les embrasser en leur disant bonjour ou bonsoir...
   par des prévenances: s'offrir pour des messages...
   par des actes: entretenir le feu, aider au ménage... .



LEÇON 5

Les personnes âgées

Les enfants qui ont le bonheur d'avoir encore leur grand-papa et leur grand-maman doivent beaucoup les aimer.

Si les grands-parents marchent difficilement, si leurs mains tremblent et qu'ils ne voient plus très bien, les petits-enfants doivent les respecter et prendre soin d'eux.

Vieillir est une chose pénible. Pensez qu'ils ont été ce que vous êtes, des petits enfants agiles et en bonne santé. À votre tour, vous vieillirez. Vous serez alors content qu'on s'occupe de vous et qu'on vous aide au besoin.

Les petites filles et les petits garçons ont parfois des trouvailles qui font tellement plaisir aux grands-parents! Ainsi, Colette conduit son grand-père au jardin, le soutient pour l'empêcher de tomber, lui offre son journal, lui apporte du tabac et sa pipe, le chausse de ses pantoufles. À table, lorsque la main tremblante du grand-père renverse du potage sur la nappe, Colette ne passe pas de remarques, afin de ne pas l'humilier.

René, lui, s'intéresse aux histoires de sa grand-mère, même si elle les a racontées plusieurs fois. Il l'entoure de soins attentifs: il avance son fauteuil, place un tabouret sous ses pieds, cherche ses lunettes, lui apporte son châle.

Comme Colette et René, cherchez des occasions de rendre vos grands-parents heureux.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. Votre grand-papa a brisé ses lunettes, il ne peut plus lire son journal. Que ferez-vous ?

2. Lorsque vous étiez plus jeune, votre grand-maman vous a chanté bien des chansons, en vous berçant. Que peuvent faire ses petits-enfants pour la désennuyer aujourd'hui?



3. Un vieillard hésite à traverser la rue qui est toute glacée. Denis veut lui offrir son bras. Marcelle prétend que cela pourrait le fâcher. Vous, que feriez-vous?

4. Une dame âgée, votre voisine, vous a comblé de toutes sortes de gâteries. Elle est presque aveugle aujourd'hui et vous lui offrez le secours de vos yeux.
Dites en quelles occasions.

Combattre l'égoïsme

Quand on est petit, on veut se débrouiller tout seul: manger tout seul; mettre ses souliers tout seul, même si on se trompe de pied parfois; boire tout seul, même s'il faut grimper pour remplir son verre. Si on est empêché de faire ainsi, ce sont des larmes et des colères.

Comprenez-vous que ces mêmes enfants soient moins capables de se débrouiller une fois qu'ils ont grandi? Il faut les servir, ils ne peuvent plus aller chercher la cuillère ou le couteau que maman a oublié, ils ne savent pas trouver et revêtir eux-mêmes les habits de la semaine ou du dimanche, encore moins les remettre en place au retour.

C'est maman ou la grande soeur qui doit brosser les habits, cirer les chaussures et laver les caoutchoucs. Ces enfants devraient rougir de honte.

On s'amuse des heures à pelleter inutilement dans un banc de neige. Pourquoi plutôt ne pas pelleter le trottoir à la place de papa?

Imposer ses tâches aux autres, c'est ce qui s'appelle être égoïste. Ne dites pas trop vite que vous n'avez pas un peu ce défaut-là. Examinez-vous.





CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Qu'arriverait-il si votre maman restait couchée toute la journée?**

2. **Qu'arriverait-il si votre papa ne voulait plus travailler?**

3. **Dites ce que vous pouvez faire vous-même tout seul, chaque jour, pour épargner des fatigues à votre père et à votre mère.**

LEÇON 7

Tenir ses choses en ordre

Ce n'est pas toujours gai pour votre mère de rester à la maison vingt-quatre heures par jour, à longueur de semaine. Elle devrait compter sur vos services pour prendre un peu de repos.

Et votre père, qui est le chef de la famille, ne mériterait-il pas aussi que vous lui aidiez?

Certains enfants disparaissent toujours lorsqu'on a besoin d'eux. Ils ajoutent au labeur de leurs parents, en laissant traîner leurs effets un peu partout, au salon, dans leur chambre, au jardin, dans la salle de jeux.

Il est si facile pourtant de ranger chaque chose à sa place! Il suffit d'y penser et de vouloir contribuer à la bonne tenue de la maison.

Voyez Pierre qui vient de travailler au jardin. Il se dispose à remiser bêche, arrosoir et râteau. Au passage, il ramasse la balle de son petit frère et rentre la poupée de sa soeur. Il épargne ainsi des fatigues à ses parents.

Pierre a plus d'ordre que son frère et sa soeur. Aussi, tout ce qui lui appartient se conserve propre et dure plus longtemps.

Réussira-t-il à corriger la négligence de son frère et de sa soeur?





LEÇON 8

La coiffure

Si un enfant entre dans une maison la casquette sur la tête, on dit qu'il est mal élevé.

Prenez donc la bonne habitude d'enlever votre coiffure, lorsque vous entrez dans une maison: que ce soit chez vous ou chez le voisin, à l'église ou à l'école.

Les garçonnets et les hommes font ainsi, quel que soit leur âge. Peut-être ne l'avez-vous pas remarqué.

Certains petits garçons oublient cependant d'agir ainsi, bien plus par négligence que par mauvaise volonté. On les voit parfois s'asseoir à table ou entrer au salon leur casquette ou leur béret sur la tête. C'est de très mauvais goût.

Quant aux fillettes et aux femmes, la coutume leur permet de garder partout leur coiffure.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Qui doit enlever son chapeau en entrant dans la maison: le papa, la maman, la fillette ou le garçon?**
2. **La maison est-elle le seul endroit où les garçons doivent enlever leur chapeau en entrant?**

   Nommez d'autres endroits.

Si vous prenez de bonnes habitudes dès votre jeune âge, vous serez vite éduqué sans vous en apercevoir.

POLITESSE À L'ÉGARD DES FRÈRES ET SOEURS



LEÇON 9

Être délicat et complaisant

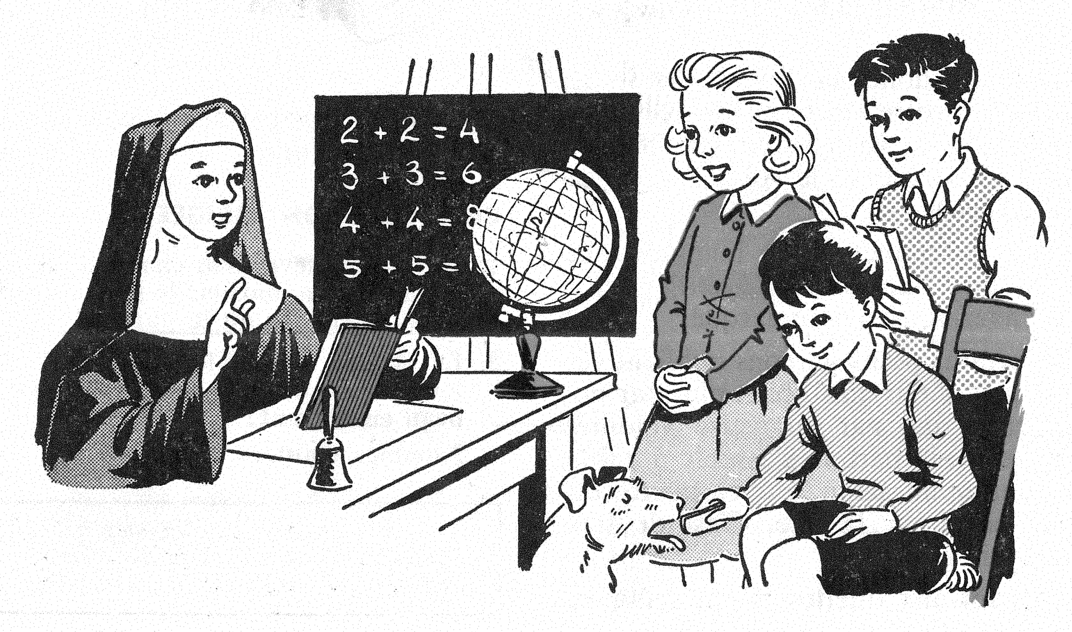
Si vous avez le bonheur de vivre avec des frères et des soeurs, efforcez-vous de leur faire plaisir, même s'ils vous chagrinent parfois.

Soyez toujours délicat et complaisant; aidez-leur, réjouissez-vous de leurs succès, partagez leurs peines comme leurs jeux, multipliez les petites fêtes de famille. Ne laissez jamais place à l'ennui et à la jalousie, qui rendent triste et malheureux.

Vous voulez être heureux? Pensez aux autres.

CONVERSATION DIRIGÉE

Denis est choyé et gâté, on lui achète tout ce qu'il désire. Cependant il n'a ni frère ni soeur: il est fils unique et il s'ennuie. Que doit-il faire pour chasser son ennui?





LEÇON 10

Éviter les querelles

L'amabilité est une marque de bonne éducation. Elle doit se manifester d'abord dans la famille.

Il n'y a rien de plus triste que des frères et des soeurs qui se querellent. Ils se font de la peine et ils en causent aussi à leurs parents.

Richard aime ses petites soeurs. Jamais il ne se dispute avec elles. Lui et elles ont le même papa et la même maman qui les aiment également; comment lui, Richard, pourrait-il ne pas s'entendre avec elles? Il serait moins intelligent que les jeunes chats, qui semblent avoir tant de plaisir à partager les mêmes jeux!

Ce n'est pas toujours facile de s'entendre, Richard le sait bien. Il lui faut parfois céder pour faire plaisir aux autres ou accepter un jeu qui lui plaît moins. Mais ces sacrifices, il les fait généreusement, le sourire aux lèvres.

Vite, imitez-le, vous n'en serez que plus heureux.

CONVERSATION DIRIGÉE

Est-ce vrai que la chicane entre frères et soeurs est une marque de mauvaise éducation?



LEÇON 11

Savoir se taire

« La parole est d'argent, dit-on souvent, mais le silence est d'or. »

Il en est, dans la famille, comme à l'école: on ne doit pas toujours parler. Il est sage de se taire pour mieux écouter.

Pierre et Solange sont bien élevés. Ils laissent parler les grandes personnes.

Quand on les interroge, ils répondent gentiment. Ils sont attentifs, afin de ne pas dire de sottises.

Ils ne répètent pas les conversations entendues ni les secrets surpris.

Ils ne parlent qu'en temps et lieu, toujours avec douceur. Discuter n'est pas se chicaner.

Pierre et Solange savent quand parler et quand se taire.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. Les enfants qui se hâtent de dire tout ce qu'ils savent quand il y a des visiteurs, sont-ils plus appréciés que ceux qui écoutent parler sagement?

2. Est-ce bien de confier aux petits amis les "secrets" que maman a dit de ne dire à personne?

La conversation

Rien n'est plus désagréable qu'une personne qui bavarde toujours, sans laisser les autres s'exprimer.

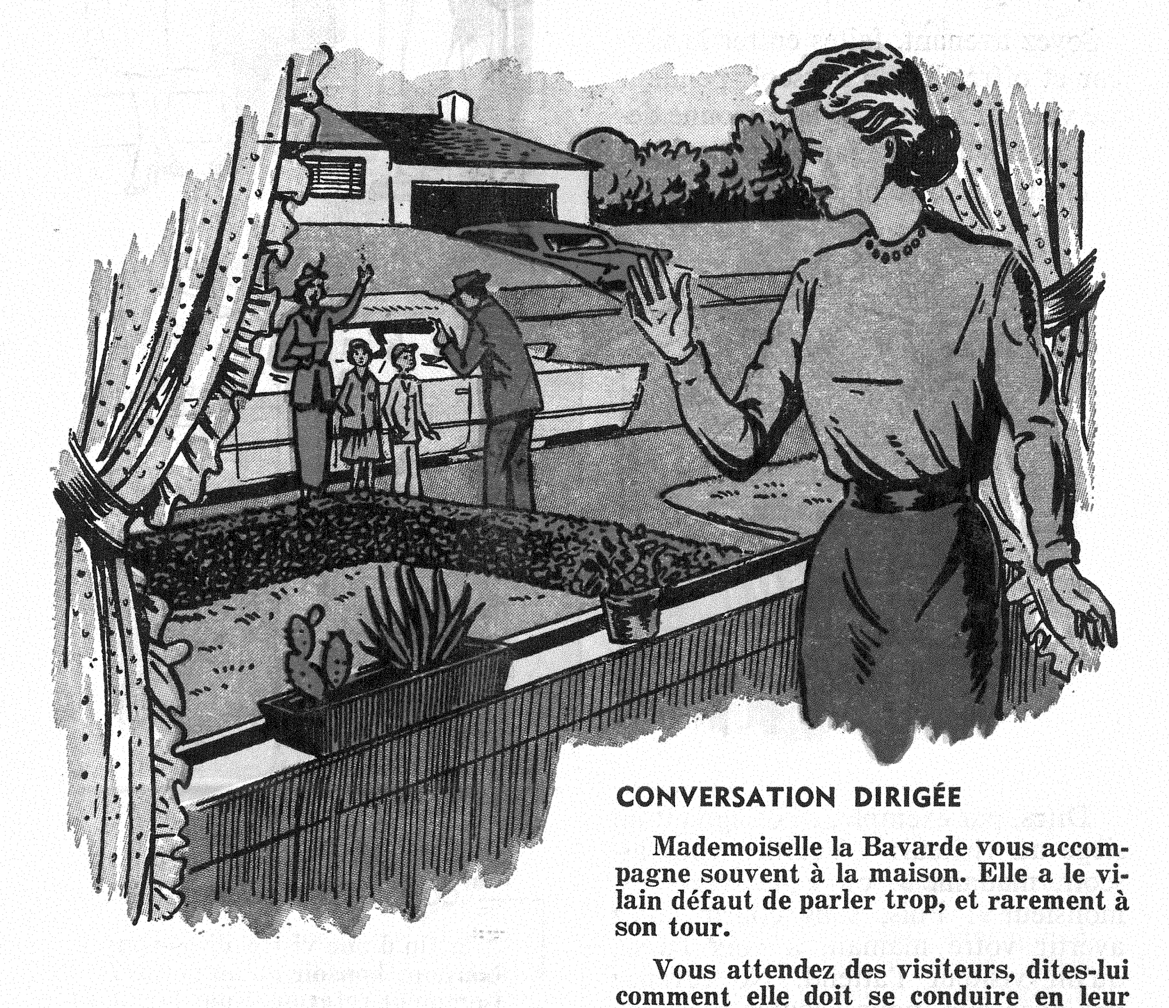
Pierre veut raconter un fait, le bavard lui coupe la parole. Lucie essaie de conter une histoire, le bavard l'interrompt à tout instant pour y mettre son mot.

Le bavard corrige aussi bien son papa ou sa maman que son professeur.

S'il reçoit la visite de petits amis, c'est encore à son tour de parler, il ne sait pas écouter. Quand les visiteurs sont des grandes personnes, sa mère doit souvent répéter: « Laisse parler et écoute. »

Si vous vous reconnaissez dans ce bavard, hâtez-vous de vous corriger; sinon, vous deviendrez un enfant insupportable et vous perdrez vos amis.

Prenez la bonne habitude de parler à votre tour, et surtout ne vous mêlez à une conversation que si l'on vous y invite.



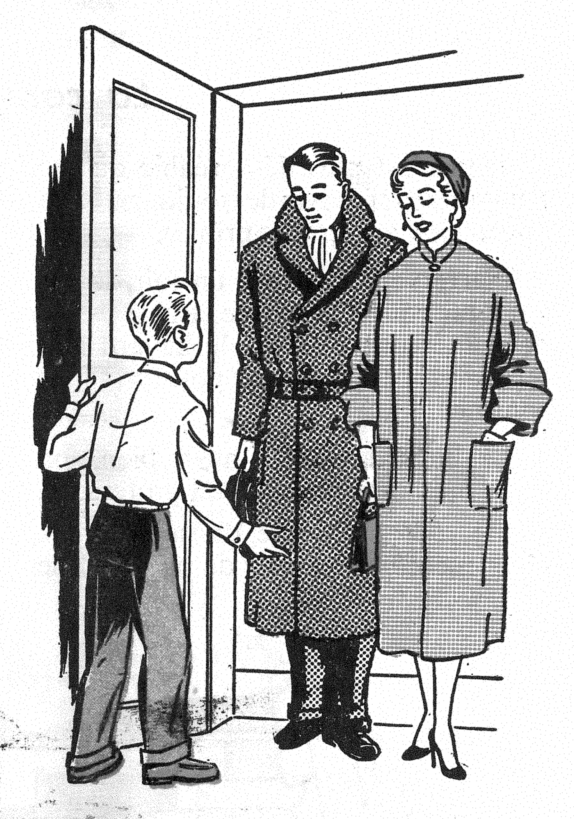
CONVERSATION DIRIGÉE

Mademoiselle la Bavarde vous accompagne souvent à la maison. Elle a le vilain défaut de parler trop, et rarement à son tour.

Vous attendez des visiteurs, dites-lui comment elle doit se conduire en leur présence.

LEÇON 13

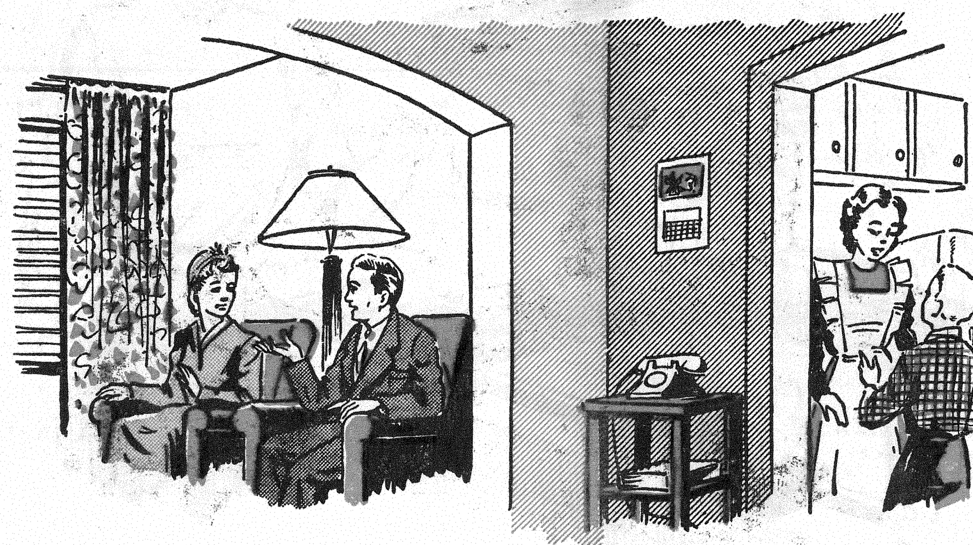
Comment répondre à la porte



Répondre à la porte fournit une nouvelle occasion de montrer son savoir-faire.

Ne faites pas attendre. Dès que vous entendez la cloche, répondez aussi vite que possible sans vous précipiter.

Soyez avenant, faites entrer le visiteur et offrez-lui de s'asseoir pendant que vous irez chercher la personne demandée. N'appelez jamais celle-ci en lui criant de votre place.



Dites, par exemple, en désignant un siège au visiteur: « Veuillez vous asseoir, madame », ou « Asseyez-vous, monsieur ». Puis, sans courir, allez avertir votre maman, à voix basse, qu'un visiteur l'attend. Ne revenez pas avec elle, pour écouter ce qu'on va dire. Ce serait indiscret.

CONVERSATION DIRIGÉE

À la fin d'une visite, dites-vous: bonjour, bonsoir ou au revoir?
Comment refermez-vous la porte?
Quand replacez-vous les chaises?

Comment répondre au téléphone

Le téléphone sonne. Vous décrochez le récepteur sans bruit. D'une voix douce et accueillante vous dites: « Ici, chez Pierre X ». Vous écoutez attentivement à qui l'on désire parler. Vous répondez poliment: « Un instant, s'il vous plaît ».

Dites toujours: « Oui, madame » ou « non, monsieur ».

Pas plus qu'à la porte, vous ne criez le nom de la personne qu'on appelle; vous déposez délicatement le récepteur et vous vous empressez de la prévenir.



Souvenez-vous que c'est toujours la personne qui appelle qui doit terminer la conversation.

CONVERSATION DIRIGÉE

Indiquez quelques erreurs que vous avez pu constater de la part de vos camarades qui répondaient au téléphone. Dites comment ils auraient dû agir.

Préséances dans les réunions

Dans toutes les réunions, que ce soit à la maison ou en visite, un enfant poli ne prend jamais la meilleure place. Sa maman n'a pas à lui dire: « Attends, laisse passer grand-maman » ou « Pense à la visite, d'abord ».

Partout, il y a des règles de politesse à observer. Ainsi, l'enfant poli est particulièrement plein d'attentions pour les prêtres, les religieux, les dames et les personnes âgées. Ces gens passent toujours en premier lieu.

S'il sert des rafraîchissements, il offre le premier verre à la personne la plus respectable ou la plus âgée, et il se sert le dernier. S'il ouvre une porte, il laisse passer les grandes personnes.

Si vous êtes vraiment bien élevé, votre bon coeur vous suggérera toujours ce qu'il faut faire, et au bon moment. Inutile de dire que vous vous garderez de bousculer les autres pour passer au premier rang: ce serait impoli.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. Vous êtes assis, quand un autre visiteur arrive chez les gens qui vous reçoivent. Que ferez-vous:

a) s'il n'y a aucune chaise disponible?

b) si la chaise qui reste est moins confortable que la vôtre?

2. On vous demande de servir des bonbons. À qui en offrirez-vous d'abord:

a) s'il n'y a que les membres de la famille?

b) si vous recevez quelques visiteurs?

c) si vous êtes en visite chez votre tante?

Offrir le meilleur siège



Vous allez souvent en visite, seul ou avec vos parents. Vous êtes content qu'on vous reçoive bien, qu'on soit délicat et prévenant à votre endroit.

À votre tour, quand vous recevez un visiteur, sachez aussi être poli.

Il ne faut pas imiter les égoïstes qui ne s'attendent qu'à recevoir et qui ne veulent jamais donner.

Offrez-lui le meilleur siège et efforcez-vous de lui rendre son séjour agréable, même si sa présence vous dérange.

Dans l'intimité, les enfants n'occupent jamais la meilleure place; le fauteuil le plus confortable revient à la maman, au papa ou aux grands-parents.

CONVERSATION DIRIGÉE

Vous avancez un fauteuil moelleux pour votre visiteur, qui préfère une chaise droite, la vôtre. Que ferez-vous? Insister pour qu'il l'occupe quand même? changer avec lui? l'offrir à un autre?





LEÇON 17

Être bon et poli

Plusieurs familles se font aider dans leur travail par des domestiques, que l'on désigne sous le nom de serviteur ou servante, bonne, femme de ménage, femme de chambre, gardienne d'enfants.

Quelle doit être votre conduite à leur égard? Soyez bon et poli avec tous les domestiques, sachez reconnaître les services nombreux qu'ils vous rendent: c'est parfois un beau ménage dans votre chambre, ou une robe repassée, un habit nettoyé. Que de choses encore! Remerciez pour ces attentions délicates.

Ne manquez pas de les féliciter pour un bon plat ou un beau dessert, ou pour un travail bien exécuté.

S'ils n'ont pas réussi comme ils le souhaitaient, évitez les remarques qui pourraient les blesser. Soyez gentil, encouragez-les plutôt.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Nombre d'enfants ne respectent pas les domestiques.
   Prouvez qu'ils ont tort.**
2. **Les enfants ont-ils des devoirs envers les domestiques? Lesquels?**

Éviter les caprices

L'avantage de recevoir l'aide des domestiques nous oblige à des devoirs. Le premier est de leur rendre la vie agréable.



Soyez donc aimable avec ceux et celles qui partagent les travaux de la maison ou de la ferme.

Allégez leur tâche si possible, en prenant soin vous-même de ce qui vous appartient.

Ne soyez pas capricieux, ne cherchez pas toujours à vous faire servir. Tenez vos choses en ordre, c'est si facile. Habituez-vous à ne pas laisser traîner vos bas, vos chaussures, vos vêtements et vos jouets.



Les domestiques sont souvent fatigués, parfois malades. Que votre bon coeur essaie de les comprendre. Ne refusez aucune occasion de leur procurer un peu de joie et de leur prouver que vous les appréciez.

Si vous êtes obligé de demander un service, ne soyez pas exigeant et, surtout, évitez les caprices.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. Votre cousin se croit un personnage important depuis que sa maman a une bonne. Il se lève tard, laisse tout traîner, et se permet même de donner des ordres. Sa maman le gronde. Imaginez ce qu'elle lui dit.

2. Vous êtes un domestique (ce qui pourrait être un jour), dites comment vous aimeriez être respecté des enfants.

3. Vous pouvez parfois aider la bonne. Dites comment.

4. Vous pouvez éviter des travaux inutiles à la bonne. Dites quelques-uns de ces travaux.



LEÇON 19

L'heure des repas

Votre maman emploie bien son temps. N'oubliez pas qu'elle prépare les repas trois fois par jour et qu'elle recommence chaque jour. Elle doit être fatiguée et doit avoir hâte de se reposer.

Par conséquent, ne compliquez pas son travail. Présentez-vous à table à l'heure fixée et toujours dans une tenue convenable. S'il le faut, retouchez votre toilette: lavez-vous les mains, le visage et peignez-vous.

L'exactitude est la politesse des rois.

Faites plaisir à celle qui prépare les repas, en lui disant que c'est bon.

Les parents ont souvent besoin de l'amabilité de leur enfant. Soyez gai. Votre bonne humeur sera, pour eux, une récompense et un encouragement.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Comment doivent agir les enfants pour être aimables à l'heure des repas?**
2. **Comment pouvez-vous apprécier les bons mets que prépare votre maman?**
3. **Êtes-vous habitué à interrompre immédiatement la lecture d'un beau livre, pour vous approcher de la table?**

Où et quand s'asseoir

Ordinairement, chaque membre de la famille s'installe à sa place habituelle, à l'heure des repas. Il faut cependant attendre l'invitation du papa ou de la maman, avant de se mettre à table.

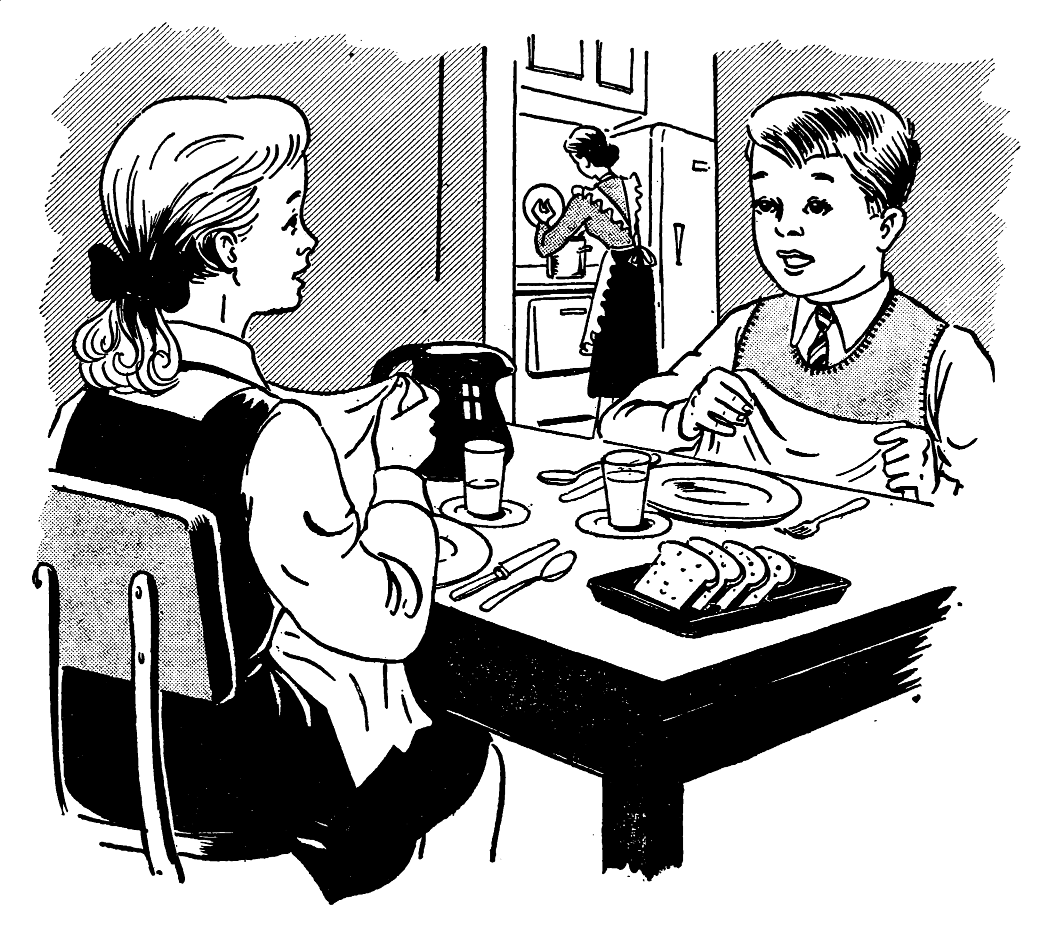
En visite, ne soyez pas impatient, même si vous avez faim. Surtout, ne vous tenez pas autour de la table pour voir ce que vous mangerez. Attendez qu'on vous dise où et quand vous devez vous asseoir à table.



Soyez toujours délicat, poli et respectueux; surtout avec les membres de votre famille.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Le souper n'est pas prêt à l'heure habituelle, vous attendez depuis une heure et vous avez faim; que ferez-vous?**
2. **Dans un restaurant, pouvez-vous vous installer vous-même à une table; si personne ne vous y conduit?**
3. **Décrivez les personnages de la gravure. Faites-les parler.**



La serviette

Les enfants propres et soigneux n'ont jamais de traces de nourriture sur leurs vêtements. Vous ne les voyez pas s'essuyer les doigts sur la nappe ou sur leurs habits. Ils se servent de leur serviette de table.

La serviette se pose sur les genoux. On peut permettre aux jeunes enfants de la fixer par un coin à leur vêtement.

Les très jeunes peuvent, dans l'intimité, la nouer autour du cou.

Utilisez votre serviette avant de boire, et au besoin, durant tout le repas. Ne vous essuyez jamais les lèvres d'un revers de main, prenez votre serviette. Couvrez-vous-en la bouche, quand vous toussez ou éternuez.

Faites en sorte qu'à la fin du repas, votre serviette soit aussi propre que possible. Si vous êtes à la maison, vous devez la replier. Au restaurant ou en visite, vous la déposez à gauche de votre couvert sans la replier.

CONVERSATION DIRIGÉE

L'usage de la serviette de table:

a) pendant le repas;

b) après le repas.

Les ustensiles

Une personne polie doit savoir se servir de ses ustensiles pour manger proprement et pour ne pas être embarrassée devant les autres.

Employez la main droite, qui est généralement la plus habile, pour manier la cuillère, la fourchette et le couteau. Parfois, il faut se servir de la fourchette et du couteau en même temps, pour couper la viande, par exemple; la main droite tient alors le couteau et la main gauche la fourchette, même pour porter la nourriture à la bouche.

La cuillère se porte à la bouche, par le côté. Ne la remplissez jamais complètement et ne la mettez pas tout entière dans la bouche.

Évitez de serrer votre fourchette ou votre cuillère dans votre poing, comme vous l'avez peut-être vu faire.

Ne portez jamais des aliments à votre bouche avec le couteau, même pas des morceaux de fruits ou de fromage. Le couteau sert seulement à couper, morceau par morceau, et au fur et à mesure, ce que l'on doit manger.





1. CONVERSATION DIRIGÉE

Le repas du midi à l'école.
Nommez quelques manières incorrectes que vous avez observées chez vos camarades (sans les nommer). Pour chaque cas, indiquez ce qu'il aurait fallu faire.

•

2. PETIT EXAMEN

a) Comment se servir de son couteau?

b) Quand se servir de sa fourchette?

•

3. VRAI OU FAUX

a) Je laisse ma cuillère dans mon assiette, quand j'ai fini de manger la soupe.

b) Je laisse la cuillère dans la tasse, pendant que je bois mon café.

c) Je tiens ma fourchette, dents en bas, en fermant le poing sur le manche.

d) Je désigne les mets que je désire avec mon couteau ou ma fourchette.

LEÇON 23

Comment boire et manger

Lorsque vous connaissez bien les règles de politesse à table, vous remarquez davantage les personnes qui ne savent pas comment boire ou manger.

Voyez ce monsieur qui mange gloutonnement: une bouchée n'attend pas l'autre, on dirait que les joues vont bientôt lui éclater.

Et que pensez-vous de cette femme qui parle à sa voisine, avec des aliments dans la bouche? Elle essaie maintenant de boire; attention, car si elle s'étouffe, elle fera un de ces dégâts!

Le jeune homme pressé qui mange là-bas sans serviette de table, regardez comme ses vêtements sont tachés. Quel bruit il fait en mangeant sa soupe! On dirait un petit animal pas très propre que vous connaissez.

Cette jeune fille qui s'applique à bien manger a pourtant oublié de s'essuyer les lèvres avant de boire; aussi elle a taché son verre.

Par contre, voyez cette bonne grand-mère avec sa serviette bien étendue pour se protéger; elle mange lentement, proprement et sans bruit. N'est-ce pas que cela vous donne envie de l'imiter?

Un enfant qui sait boire et manger peut être invité à la même table que la visite sans que ses parents soient gênés. N'aimeriez-vous pas être cet enfant?

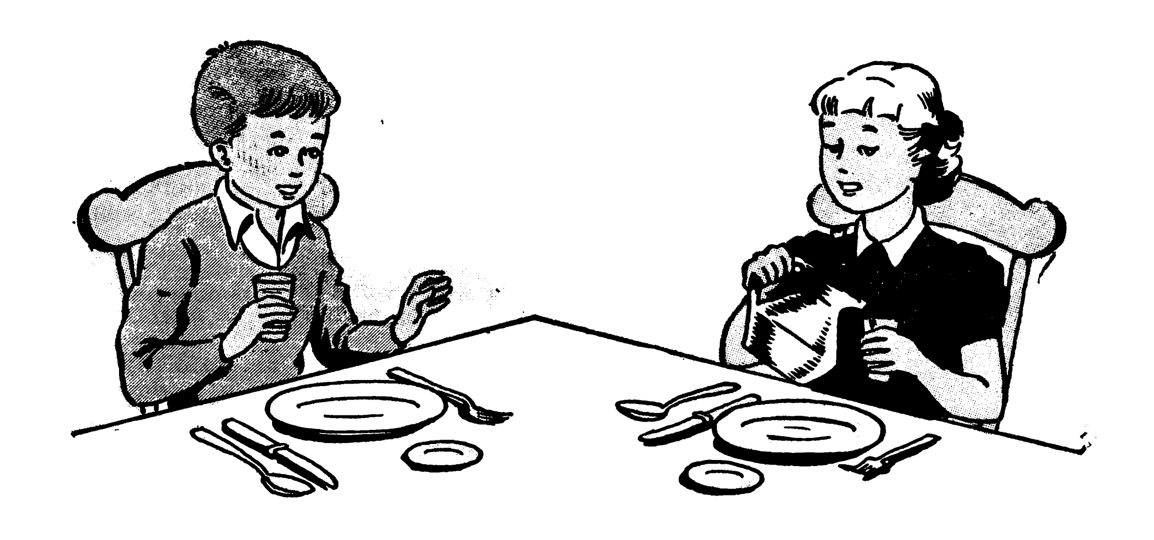
CONVERSATION DIRIGÉE

1. Quelles sont les mauvaises habitudes que vous remarquez chez les gourmands à table?

2. Comment mangez-vous votre pain? Beurrez-vous toute la tranche à la fois, ou chaque bouchée à mesure?

3. Pouvez-vous vous permettre:
- **a) De manger une cuisse de poulet et de rejeter l'os à côté de l'assiette?**
- **b) D'éponger la sauce avec du pain, pour nettoyer votre assiette?**
- **c) De verser un breuvage trop chaud dans une soucoupe, pour ensuite le boire?**
- **d) De souffler sur un potage trop chaud?**

4. Nommez des aliments que vous pouvez porter à la bouche avec les doigts.





Jamais, au grand jamais, on ne doit se mettre les doigts dans la bouche pour se nettoyer les dents; on ne doit pas se servir d'une épingle, ni d'un autre objet.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Comment peut-on utiliser poliment un cure-dents pour se nettoyer les dents?**
2. **Que fait-on de son cure-dents après s'en être servi?**
3. **Dites quand on ne doit pas se servir d'un cure-dents.**
4. **Pierre prétend qu'on se sert d'un cure-dents dans l'intimité seulement. A-t-il raison?**

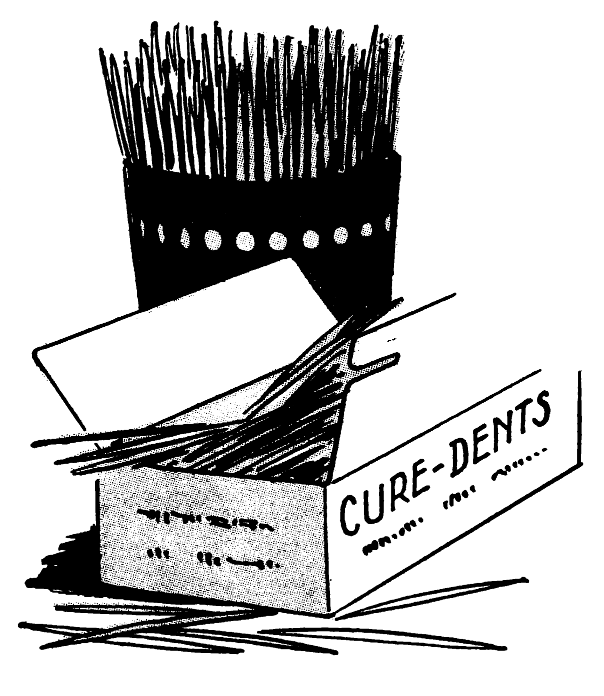
Ne pas se servir du cure-dents à table

À table, ce n'est pas l'endroit pour se nettoyer les dents, pas plus d'ailleurs que pour se nettoyer les ongles.

Si vous devez absolument tirer quelque nourriture d'entre vos dents, servez-vous d'un cure-dents, au sortir de table; faites-le avec discrétion, sans bruit, et jamais en présence de quelqu'un.

Il est toutefois préférable d'attendre et de se laver les dents plus tard, quand on le peut.

En visite, surtout, il faut s'abstenir de se nettoyer les dents à table, même s'il y a des cure-dents à sa disposition.



Ne pas critiquer le menu

Vous arrive-t-il, parfois, de réfléchir à tout le travail que demande la préparation d'un seul repas?

Si vous y pensiez plus souvent, vous éviteriez les remarques inutiles qui font de la peine.

Surtout ne faites pas la moue sur le menu. N'exigez pas qu'on vous prépare des choses spéciales. Acceptez les mets tels qu'ils sont présentés.



Votre bonne maman a tellement à faire dans une journée qu'il est bien possible qu'un mets ne soit pas tout à fait au point: une viande peut être dure, un potage trop assaisonné, un gâteau moins léger que d'habitude. N'ayez pas l'air de vous en apercevoir; cela la chagrinerait trop.

Combien parmi vous pensent à féliciter et à remercier leur mère du repas qu'elle a bien réussi?

N'a-t-elle pas droit à cette petite récompense qui ne coûte rien à la personne qui la donne, mais qui fait tant plaisir à celle qui la reçoit?

•

CONVERSATION DIRIGÉE

QUE FEREZ-VOUS:

la soupe est trop salée;

la viande n'est pas cuite à votre goût;

le dessert est délicieux;

on vous a servi des carottes et vous n'aimez pas ces légumes;

le repas n'est pas prêt à l'heure habituelle;

on refuse de vous servir une seconde fois d'un plat pour en laisser à votre maman?

1. Avoir un bon maintien

L'heure des repas est souvent la seule occasion qui réunit toute la famille au cours d'une journée. Il faut en profiter pour rendre ce moment agréable.

Ne vous balancez pas sur votre chaise, ne vous croisez pas les jambes; tenez-vous droit et tranquille. Pas de dos rond, pas de coudes sur la table ou dans la figure de votre voisin. Faites-vous passer le plat que vous ne pouvez atteindre, n'allongez pas le corps au-dessus de la table pour aller le chercher.

Vous mangez maintenant votre soupe sans bruit, vous mastiquez la bouche fermée, vous ne parlez pas avant d'avoir avalé vos aliments, vous savez vous servir de vos ustensiles, bref, vos parents sont contents de votre bon maintien à table.

2. Comment quitter

Si des raisons sérieuses vous obligent à vous retirer de table avant les autres, n'oubliez pas de vous excuser.

•

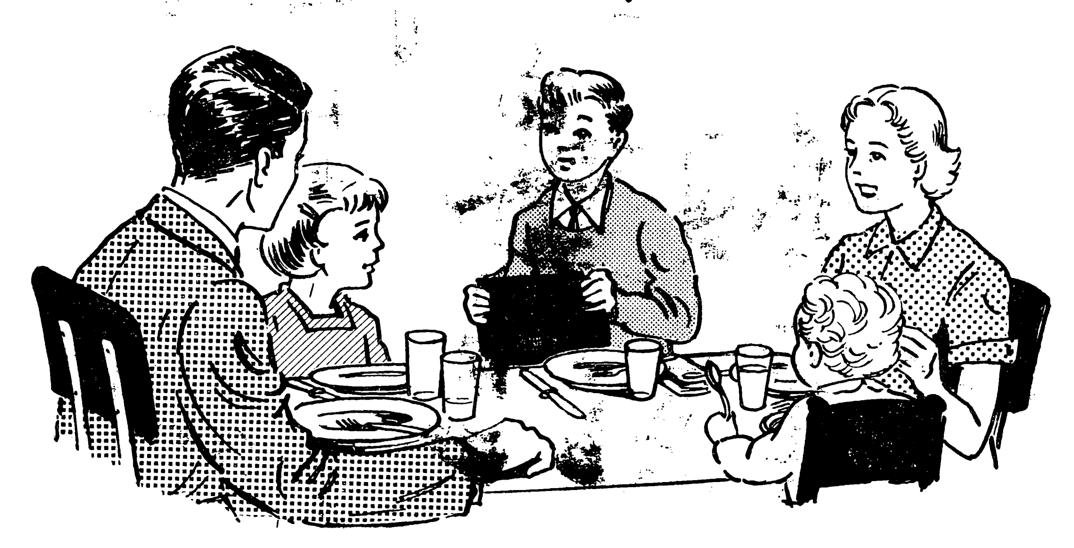
CONVERSATION DIRIGÉE

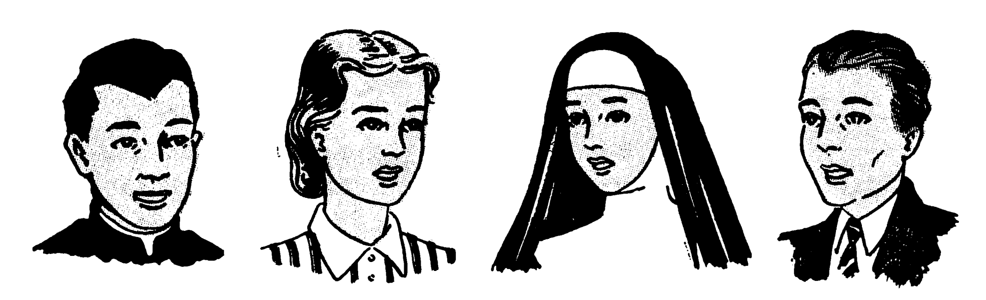
1. **Est-ce toujours facile d'observer les règles de la politesse à table?**
   Cela vaut-il la peine de faire un effort?

2. **Durant le repas, votre voisine de table a commis cinq erreurs.**

   Pouvez-vous les nommer et dire ce qu'elle aurait dû faire pour les éviter?

3. **Jean doit être de retour à l'école pour 12 h. 30. Le repas est terminé, mais il sait que ses parents ont l'habitude de causer quelque temps avant de se lever de table. Il ne veut pas manquer son rendez-vous et, par ailleurs, il ne désire pas être impoli.**
   Que fera-t-il?





LEÇON 27

Propre et bien vêtu

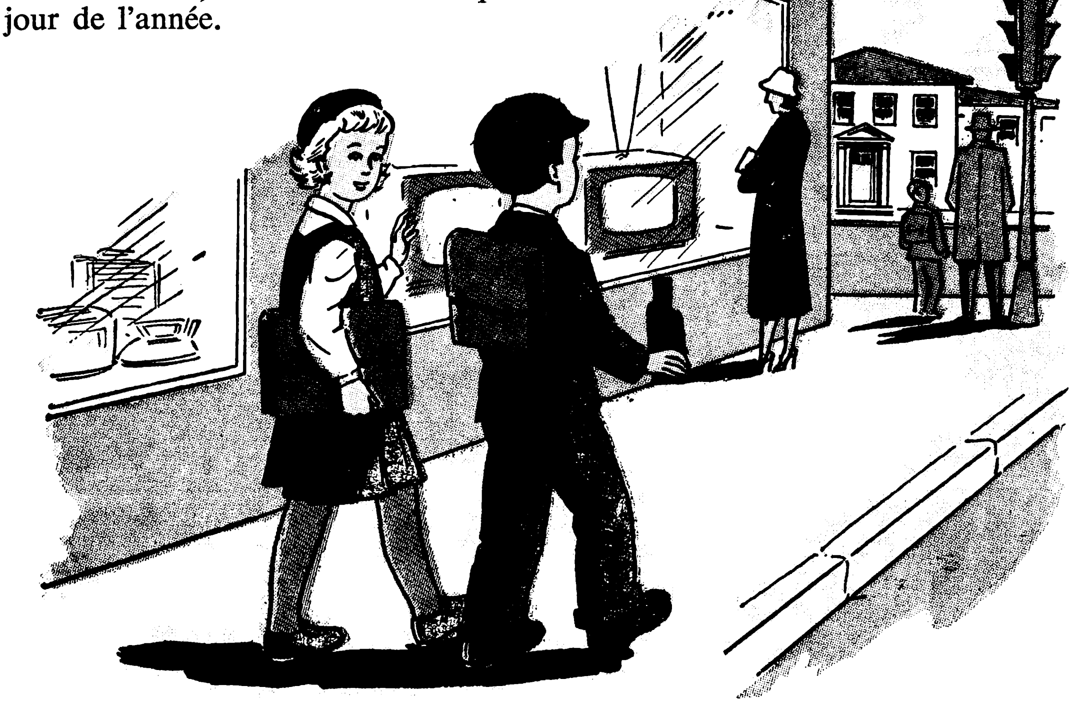
Il n'est pas nécessaire de porter des habits dispendieux pour aller à l'école. Il suffit qu'ils soient simples, propres et bien entretenus.

Au début de l'année scolaire, la plupart des élèves sont soigneux de leur tenue. Par la suite, certains portent parfois des vêtements froissés, décousus, souillés et même déchirés. La propreté ne doit pas être le souci d'une semaine, mais celui de chaque jour de l'année.

CONVERSATION DIRIGÉE

QUI IMITEREZ-VOUS:

1. **Rita, qui porte un vêtement taché et poussiéreux?**
2. **Louise, qui préfère une pièce à un accroc?**
3. **Jean, qui se présente avec un pantalon froissé, des bas troués et des chaussures boueuses?**



Le salut au professeur



À l'école, vous retrouvez votre papa et votre maman dans la personne de vos instituteurs et de vos institutrices. Vous retrouvez des frères et des soeurs dans la personne de vos compagnons et de vos compagnes. Tous ensemble, vous formez une grande famille qui doit s'aimer. Vous devez donc aux instituteurs et aux institutrices le même respect qu'à vos parents; aux élèves, les mêmes attentions qu'à vos frères et soeurs.

Lorsque vous rencontrez vos professeurs dans la cour ou dans la rue, les croisez-vous avec indifférence ou avec le sourire? Baissez-vous la tête, ou leur dites-vous « Bonjour monsieur, madame, ma soeur, cher frère »?

Vous devez toujours saluer respectueusement les professeurs de l'école, à chaque occasion qui se présente.

C'est vous qui devez prendre l'initiative de saluer le premier, ne l'oubliez pas. La gêne ou la mauvaise humeur ne sont pas des excuses.



CONVERSATION DIRIGÉE

Julie salue son institutrice, mais fait semblant de ne pas voir les autres professeurs de l'école, quand elle les rencontre.
Agit-elle bien?

André soulève sa casquette pour saluer ses professeurs. Jean prétend qu'il est trop poli.
Qui a raison?

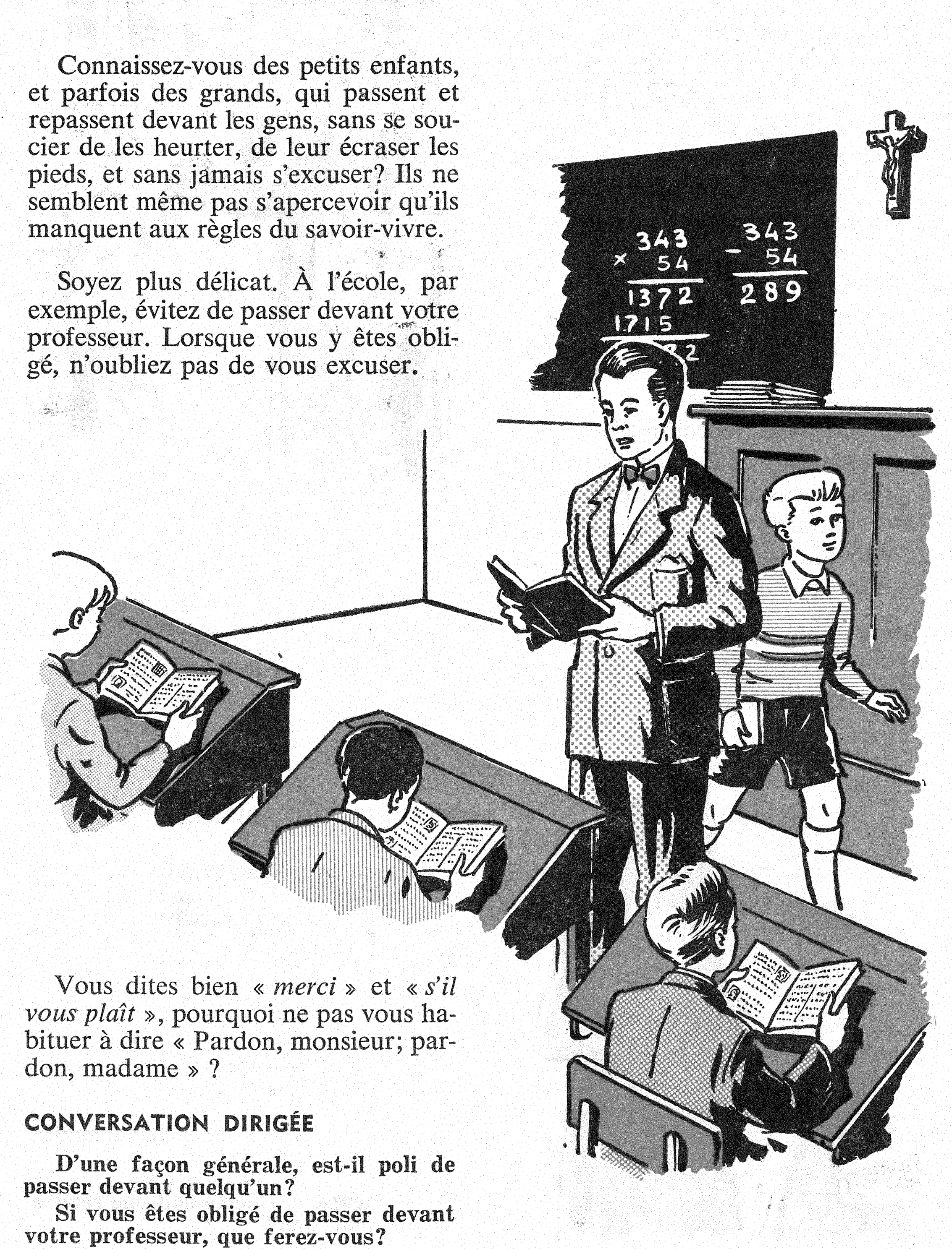
Comment un garçonnet doit-il saluer dans la rue?

Comment une fillette doit-elle rendre une salutation?

Éviter de passer devant son professeur

Connaissez-vous des petits enfants, et parfois des grands, qui passent et repassent devant les gens, sans se soucier de les heurter, de leur écraser les pieds, et sans jamais s'excuser? Ils ne semblent même pas s'apercevoir qu'ils manquent aux règles du savoir-vivre.

Soyez plus délicat. À l'école, par exemple, évitez de passer devant votre professeur. Lorsque vous y êtes obligé, n'oubliez pas de vous excuser.



Vous dites bien « *merci* » et « *s'il vous plaît* », pourquoi ne pas vous habituer à dire « Pardon, monsieur; pardon, madame » ?

CONVERSATION DIRIGÉE

D'une façon générale, est-il poli de passer devant quelqu'un?

Si vous êtes obligé de passer devant votre professeur, que ferez-vous?

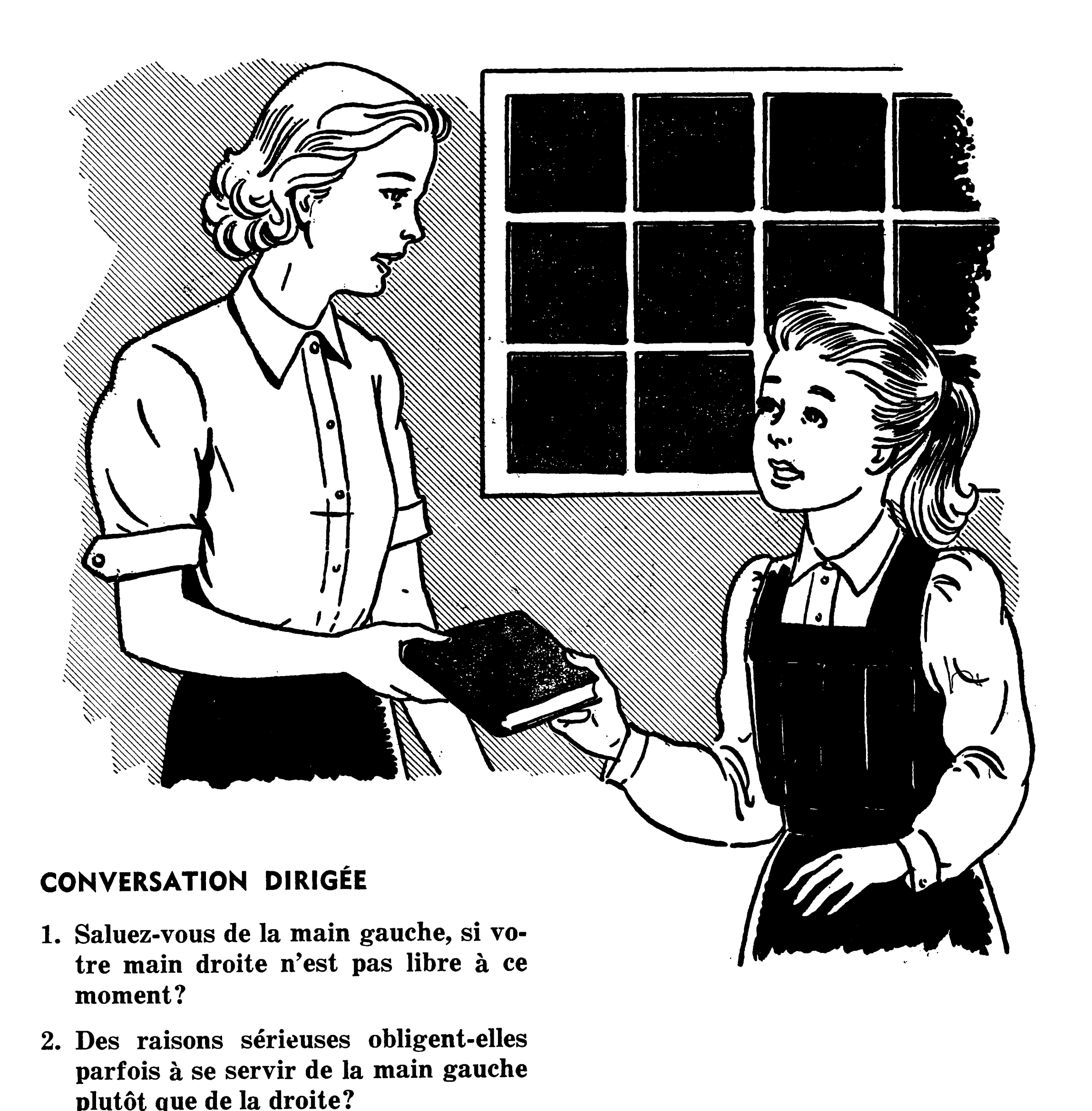
Se servir de la main droite

Les belles manières ont leur place partout, à l'école, à la maison, en visite; et toujours elles ont le don de plaire.

La façon de présenter ou de recevoir un objet peut sembler ne pas avoir une grande importance; et, pourtant, c'est un geste comme celui-là qui fera dire: « Voyez comme cet enfant est bien élevé ».

S'il s'agit d'offrir un livre à votre professeur, servez-vous de la main droite, c'est plus naturel.

Essayez de toujours y penser.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Saluez-vous de la main gauche, si votre main droite n'est pas libre à ce moment?**
2. **Des raisons sérieuses obligent-elles parfois à se servir de la main gauche plutôt que de la droite?**

Les visiteurs

Si un pommier pouvait parler, il dirait: je veux croître, je veux grandir, je veux porter de beaux fruits. Vous, mon enfant, vous pouvez dire et faire toutes ces choses.

En classe, levez-vous toujours à l'arrivée d'un visiteur et saluez aimablement. Restez debout, tenez-vous bien droit. Ne vous asseyez que si on vous y invite.

Ne vous permettez jamais de vous moquer des visiteurs. Si leurs manières vous déplaisent, abstenez-vous de toute remarque; ce ne serait pas gentil pour votre professeur et, de plus, ce serait impoli et peu charitable.

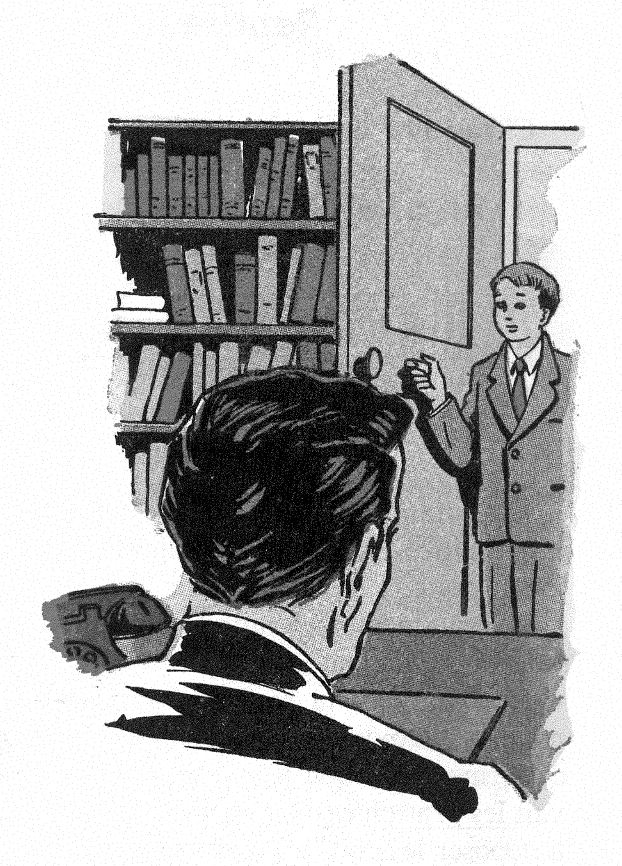
Si le visiteur vous parle, vous devez répondre avec naturel. Le sourire aimable et accueillant est une sorte de politesse sans parole: cultivez-le.



CONVERSATION DIRIGÉE

Monique a chuchoté à plusieurs reprises et s'est mal tenue durant la visite de M. le Curé. Vous lui en avez fait le reproche et depuis elle vous boude. La choisirez-vous pour amie? Pourquoi?

1. Savoir se présenter



Quand vous avez à vous présenter chez un supérieur, frappez d'abord discrètement à la porte et attendez qu'il vous invite à entrer. Saluez-le poliment, puis dirigez-vous vers lui et exposez le but de votre visite. Soyez bref, il peut avoir du travail, et son temps est précieux.

Écoutez attentivement la réponse que vous aurez à transmettre, remerciez et retirez-vous dès qu'on vous aura répondu. Un enfant poli ne s'attarde pas à regarder à droite et à gauche, si attiré qu'il soit par les belles choses qui s'offrent à sa vue.

Marchez légèrement et refermez la porte sans bruit. N'oubliez pas que les bonnes manières laissent toujours un souvenir agréable.



2. Répondre poliment

Quand vous parlez à votre professeur, dites toujours « Monsieur », ou « Madame », ou « Mademoiselle », « Mon frère », « Ma soeur », selon le cas.

Ne répondez pas par un *oui* ou un *non* tout court; dites « *Oui, monsieur* » ou « *Oui, ma soeur* ». C'est une marque de respect envers vos maîtres.

Les enfants polis parlent toujours ainsi. Imitez-les, non seulement à l'école, mais aussi dans votre famille, avec les visiteurs et les étrangers.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Chez le supérieur**

   Comment on entre.
   Comment on ferme la porte.
   Comment on dit bonjour.
   Comment on marche.
   Comment on se tient debout.
   Comment on s'assoit.
   Comment on remercie.
   Comment on sort.

2. **Robert est chargé d'un message auprès du supérieur, il s'aperçoit qu'il y a déjà un visiteur. Que doit-il faire?**

> *La manière de faire une chose ou de dire une bonne parole en augmente la valeur.*

LEÇON 33

Rendre service au professeur

C'était une école de rêve!



Les enfants aimaient et respectaient leur maître. Bien plus, ils étaient toujours prêts à lui rendre service. Y avait-il un message à faire? Dix mains se levaient. La classe était surchauffée: vite, on ouvrait la fenêtre; l'appartement se refroidissait-il, on s'empressait de fermer. Lorsque le professeur arrivait les bras chargés, un élève s'offrait à déposer les colis à l'endroit désigné. Si le maître allait au tableau, on lui présentait une craie ou une règle, et sans qu'il ait à faire signe... Chacun, à tour de rôle, nettoyait les tableaux ou époussetait. C'était une école de rêve!



Si tous les élèves de quatrième et de cinquième année voulaient se donner la main, ce rêve deviendrait une merveilleuse réalité.

Car avez-vous déjà songé à tout ce que vous devez à votre maître? Non content de vous consacrer les heures de classe réglementaires, il s'inquiète de vous, même durant ses jours de congé.

C'est ainsi qu'il prépare sa classe, corrige vos devoirs, rédige vos bulletins, cherche les raisons de vos insuccès, afin de trouver les moyens d'y remédier.

Faites votre possible pour qu'il soit content de vous, épargnez-lui des efforts inutiles: étudiez bien vos leçons, préparez soigneusement vos devoirs, ayez une conduite sans reproche.

De plus, acceptez de bonne grâce de lui rendre tous les services qu'il pourrait vous demander. Mieux encore, prévenez ses besoins et ses désirs avec empressement.

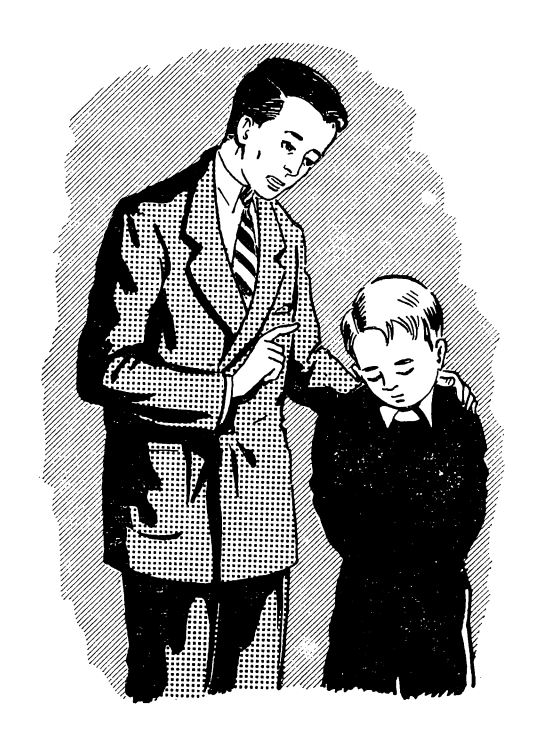
●

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Nommez certains services qu'un élève peut rendre à son maître.**

2. **Efforcez-vous de trouver un service nouveau que vous pourriez rendre soit à votre maître, soit à l'un ou à l'autre des visiteurs de l'école.**

Bien accepter les avertissements



Chaque jour, vos parents vous avertissent de faire ou de ne pas faire telle chose. C'est ce qui s'appelle vous élever.

Or, votre professeur tient le même rôle que vos parents puisqu'il les remplace auprès de vous.

C'est un devoir et une obligation pour votre professeur de vous corriger de vos défauts. C'est une tâche ingrate qu'il fait dans votre intérêt. Il ne désire que vous instruire et vous faire acquérir de bonnes habitudes.

Les avertissements de votre professeur valent de l'or. Ne les dédaignez pas.

Au lieu de discuter, de faire des colères, de bouder et de chercher à vous venger, pensez plutôt à le remercier de l'intérêt qu'il vous porte. Vous n'aimeriez pas grandir avec toutes sortes de défauts; alors écoutez les conseils de votre maître, il sait ce qui est bon pour vous.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Comptez le nombre d'heures que vous passez avec votre professeur, avec vos parents, avec vos camarades durant une journée. Constatez l'importance que tient votre professeur dans votre éducation.**
2. **Que devez-vous faire lorsque votre professeur vous donne un avertissement?**
3. **Un avertissement est-il la même chose qu'une réprimande?**
4. **Que penser des enfants qui boudent leur professeur après un avertissement?**

Être déférent et respectueux

Certains enfants manquent de respect envers leurs professeurs. Ils se fâchent, ils boudent. Ils disent même des paroles regrettables. Comme c'est triste!

Pourquoi ne pas se rappeler plus souvent que les maîtres remplacent les parents, qui tiennent leur autorité du bon Dieu? C'est Dieu Lui-même qui les aide à vous rendre meilleur.

Ils remplacent aussi le papa et la maman de tous vos camarades.

Répéter la même leçon à des élèves distraits, parfois paresseux et souvent ingrats, et qui, de plus, ne savent pas se conduire poliment, ce n'est pas toujours facile.

Vos maîtres méritent tout votre respect; leur tâche est grande et noble. Qu'on ne vous entende jamais les critiquer.



Accepter les réprimandes

Aucune maman ne voudrait voir grandir ses enfants avec des défauts. Aussi, à la maison, elle surveille constamment, souvent elle corrige.

La même surveillance se continue à l'école, où la discipline se fait plus sévère.

Ce n'est pas grave, vous semble-t-il, de bavarder un peu, de taquiner les camarades, d'arriver en retard, de distraire les autres au cours d'une leçon, ou de négliger ses devoirs. Ne soyez pas trop certain d'avoir raison. En plus du camarade qui voudrait travailler en paix, il y a le maître à qui vous rendez la vie difficile. Vous n'êtes guère poli ni pour l'un ni pour l'autre.

Le maître multiplie les avis, le règlement vous est connu. Il ne lui reste qu'à vous punir si vous désobéissez.

Lorsque vous recevez des avis, des blâmes, des réprimandes, dites-vous bien que vous les méritez. Obéissez tout de suite, gaiement, et sans raisonner.

CONVERSATION DIRIGÉE

Ce qu'un écolier turbulent de dix ans pense d'un maître qui le laisserait agir à sa guise. Ce que pourra penser le même écolier à vingt ans.

À la maison vous devez respecter vos parents; à l'église, le bon Dieu et ses prêtres; à l'école, les maîtres; seul, vous devez vous respecter; et partout ailleurs, vous devez respecter tout le monde.

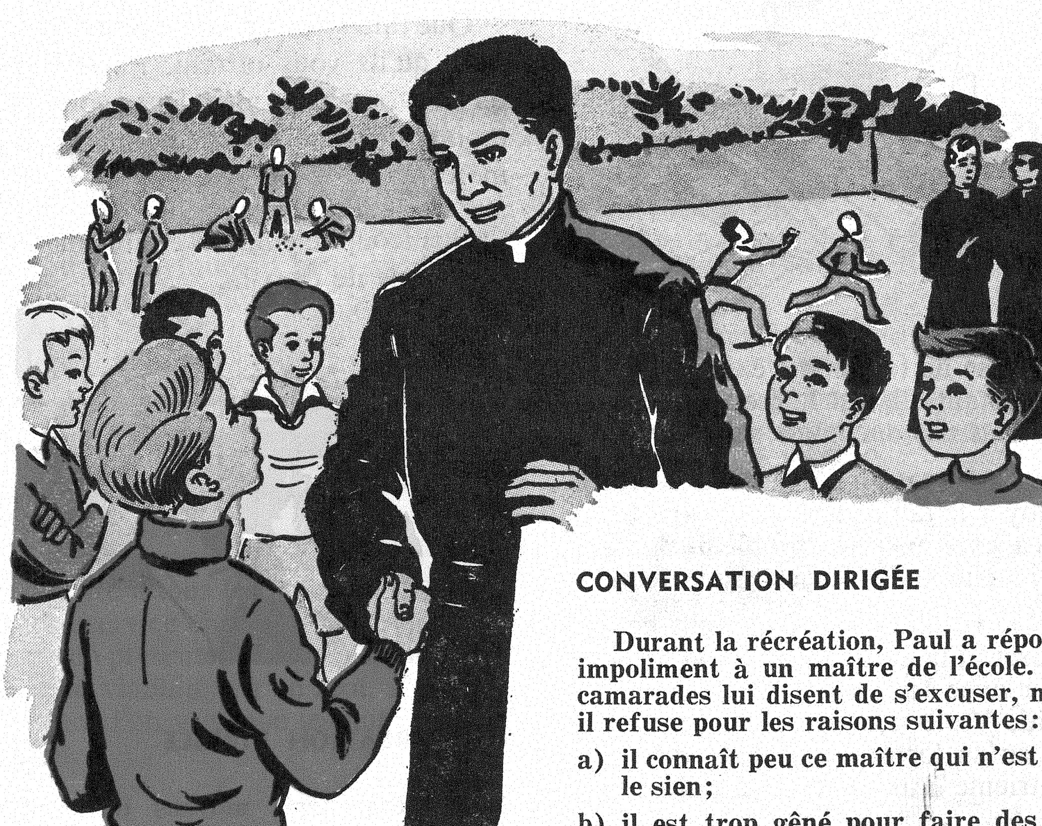
S'excuser quand on a manqué de respect

S'il vous arrivait de manquer de respect à votre professeur, allez sans retard lui présenter des excuses.

Puis saisissez la première occasion de faire oublier, par votre délicatesse et votre bonne conduite, la peine que vous avez sans doute causée.

Les enfants qui ont le courage de reconnaître leurs torts sont appréciés non seulement des personnes qu'ils ont offensées, mais aussi des autres qui les voient agir.

Il faut plaindre les orgueilleux et les impolis qui s'entêtent dans leurs bouderies, mais on doit bien se garder de les imiter. Ce n'est pas un exemple à suivre.



Votre professeur vous aime; il se dévoue pour vous instruire et pour vous faire prendre de bonnes habitudes. Il a droit à votre respect.

Ne soyez pas de ceux et de celles qui l'oublient.

CONVERSATION DIRIGÉE

Durant la récréation, Paul a répondu impoliment à un maître de l'école. Ses camarades lui disent de s'excuser, mais il refuse pour les raisons suivantes:

a) il connaît peu ce maître qui n'est pas le sien;

b) il est trop gêné pour faire des excuses;

c) il croit que les élèves vont rire de lui.

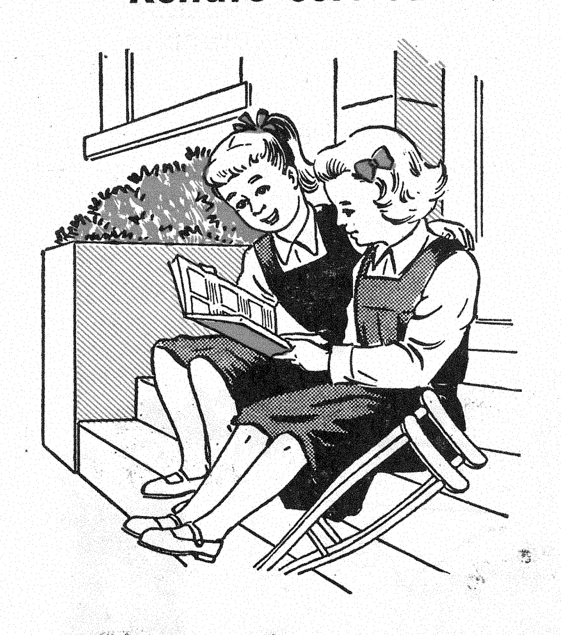
Jugez ces raisons.

Une faute avouée est à moitié pardonnée.

LEÇON 37

> *Voulez-vous doubler votre bonheur, partagez-le.*

Rendre service



Louise ne fait rien d'extraordinaire et pourtant elle est heureuse. N'aimeriez-vous pas découvrir son secret?

En arrivant en classe, elle s'offre à nettoyer le tableau, à ouvrir une fenêtre, à expliquer un problème à Pauline, à demander les leçons de Jean.

À la récréation, elle cherche ce qui amuserait la petite infirme qui ne peut jouer avec les autres, elle sourit à la timide Violette, console Pierre qui n'a pas su sa leçon ou accepte d'être la quatrième à un jeu qu'elle n'aime pas.

Ainsi, elle soulage le professeur de certaines tâches, lorsque celui-ci est débordé de travail.

Louise n'a manqué aucune occasion de rendre service.

Vous devinez le secret de sa joie?

Elle sème le bonheur sur son passage.

Dire merci

Si vous semez des petits bonheurs autour de vous, vos professeurs en sèmeront aussi sur votre passage. À leur tour, ils vous feront plaisir.

Que faites-vous pour reconnaître les joies qu'ils vous offrent, les services qu'ils vous rendent? Dites-vous au moins, du fond du coeur, un sincère merci?

Beaucoup d'enfants l'oublient. Ne soyez pas de ceux-là.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. Suggérez trois moyens de rendre service:

a) à vos parents,

b) aux voisins,

c) à votre maître,

d) aux pauvres.

2. Que faites-vous pour reconnaître les services qu'on vous rend?



POLITESSE À L'ÉGARD DES CAMARADES

Savoir aider

LEÇON 38

Vos petits camarades ne sont peut-être pas tous aussi aimables les uns que les autres, mais vous devez les regarder tous, sans exception, comme les membres d'une même famille, qui s'aiment et qui cherchent à s'entraider.

Pour être vraiment heureux, il faut partager son bonheur:

Aider Pierrot, qui n'a pas compris sa leçon d'Histoire, ou Jacques, qui ne peut corriger seul son devoir de français;

Consoler la petite Marie, qui vient de tomber et qui a de la peine;

Partager les jeux de Jacqueline, avec qui personne ne veut jouer.

Sourire à tous les petits camarades, rendre service chaque fois que l'occasion s'en présente, voilà le vrai langage de la serviabilité: en un mot, aider les autres si l'on veut que les autres nous aident.

PROBLÈMES À RÉSOUDRE

1. Si personne ne veut jouer avec la petite Jacqueline, que ferez-vous?

2. Si vous connaissez des compagnons qui ne mangent pas à leur faim, comment leur viendrez-vous en aide?

3. Marie a de la peine; elle s'est blessée en tombant. La laisserez-vous se débrouiller toute seule?

4. Terminez cette belle maxime de Notre-Seigneur: "Faites aux autres ce..."



Le sans-gêne, la mauvaise humeur

Ce n'est pas facile de se faire des amis; c'est encore plus difficile de les conserver. Mon cousin Benoît est toujours entouré de camarades qui désirent partager ses jeux. Vous devez sans doute vous demander pourquoi vous, vous êtes souvent seul dans un coin.

Mon cousin est un type épatant. Il est toujours de bonne humeur, délicat dans ses paroles et ses actes. Il est aimable avec tous et chacun, et cherche constamment à rendre service; tout le monde l'aime.

Partout où il va, il n'encombre pas. Il se mêle de ses affaires et ne fait rien sans demander la permission. On dit qu'il est distingué.

Quand c'est le temps de s'amuser, il le fait sans s'exciter, car il peut être de bonne humeur sans, pour cela, être polisson ou afficher du sans-gêne.

La mauvaise humeur, le sans-gêne éloignent les camarades.

La délicatesse de tous les instants, à l'école comme au jeu, conserve les amis.

Si vous désirez devenir pareil à mon cousin, c'est bien simple: imposez-vous par votre bonté, votre délicatesse et votre sourire.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Faites le portrait d'un camarade qui est toujours de mauvaise humeur.**
2. **Faites le portrait d'un camarade qui est polisson.**

La mauvaise humeur fait perdre du temps et n'arrange pas les choses. Avec de la bonne humeur, on vient à bout des choses les plus difficiles; et surtout on n'empoisonne pas sa vie et celle du prochain.



1. Féliciter les autres de leurs succès

En classe, on rencontre des élèves qui obtiennent les premiers rangs et d'autres qui arrivent aux derniers.

Ne pourrait-il pas en être autrement?

Vous savez bien que non. Il faut donc accepter cette situation et vous habituer, pendant que vous êtes jeune, à garder votre belle humeur, même si vous n'atteignez pas les premiers rangs.

Le succès des autres ne doit pas vous rendre envieux. Au lieu de montrer du mécontentement, félicitez ceux qui ont mieux réussi que vous.

2. Être bon perdant

Vous avez sans doute certains amis qui, dans les jeux, ne sont de bonne humeur que lorsqu'ils gagnent. Dès qu'ils perdent, ils se fâchent.

C'est alors un échange de mots grossiers, d'injures; des discussions éclatent; on se provoque, on se bouscule; on ira même jusqu'à se frapper.

Même si vos compagnons sont responsables d'un échec, il ne faut pas leur en vouloir. Aujourd'hui, ce sont eux qui ont fait perdre l'équipe, demain ce sera peut-être vous. Comment aimeriez-vous qu'ils vous traitent alors?

Quoi de plus naturel que de se réjouir, quand on a gagné une partie chaudement contestée! Mais il ne faut pas humilier ses adversaires.

Le beau joueur est bon gagnant et bon perdant dans les jeux.

Soyez fier de ressembler au beau joueur.



CONVERSATION DIRIGÉE

1. **L'équipe dont vous êtes le chef vient d'être battue. Si Jean et Pierre avaient joué selon vos instructions, vous auriez peut-être gagné.**
   Comment vous conduirez-vous à l'endroit de:
   a) l'équipe gagnante?
   b) Jean et Pierre?
   c) votre équipe qui prend mal la défaite?
2. **Quel est le défaut des garçons et des fillettes qui n'aiment pas que leurs camarades aient autant de succès qu'eux?**
3. **Pourquoi faut-il féliciter les gagnants?**
4. **Que faut-il entendre par "être beau joueur"? Donnez des exemples.**

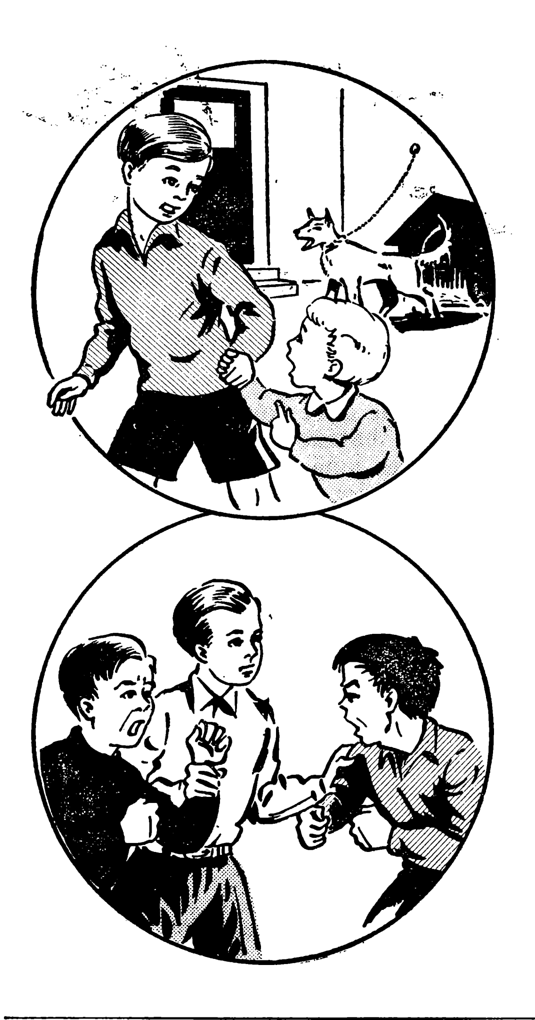
LEÇON 41

Être affable et bon

Aimez-vous les camarades polis et délicats? Il fait bon, n'est-ce pas, de travailler, de jouer, de sortir avec eux, de vivre au milieu d'eux?

C'est facile de les imiter. Devenez vous-même ce camarade doux, affable, prévenant, aux paroles pleines de bonté.

Cherchez à faire plaisir. L'enfant qui a bon coeur met sa joie à s'occuper de ceux qui l'entourent.



Il rend service dans une foule de petites choses: c'est une leçon difficile qu'il explique à Robert, un conseil qu'il donne, une main qu'il tend au petit qui a peur du gros chien, un livre qu'il prête.

C'est encore sa bonté qui lui suggère d'attendre le plus jeune que les autres négligent, d'offrir des friandises à Marie qui n'a jamais de douceurs, de séparer deux compagnons qui se querellent.

On voit que sa politesse est vraie: elle vient du coeur. Non content de ne pas faire de mal, il s'applique à pratiquer le bien à l'endroit de ses camarades.

Le bonheur qu'il donne le rend heureux.

Les mauvais caractères n'ont jamais d'amis; souvenez-vous-en.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Michel est un petit garçon gâté. Il est poli, bien qu'un peu égoïste, et n'a pas de malice pour deux sous. Il est peiné de ne pas avoir d'ami. Quelle en est la raison, pensez-vous?**
2. **Quel danger y a-t-il à fréquenter un paresseux, un menteur, un jaloux?**
3. **Énumérez des marques de politesse que vous observez chez les bons camarades.**
4. **Trouvez des impolitesses qu'on ne rencontre que chez les mauvais camarades.**

Ne pas se moquer



Ce n'est jamais poli de rire des autres, encore moins de ceux qui ont des défauts physiques. C'est manquer à la charité, et le bon Dieu pourrait bien punir les malappris qui agissent ainsi. Un accident, une grosse maladie, et puis, à votre tour, vous pourriez être infirme pour la vie.

Ne vous moquez donc jamais de ceux qui bégaient, qui n'ont pas de talent pour apprendre, qui sont maladroits. Évitez de regarder avec des yeux curieux ceux qui sont pauvrement vêtus.

Faites-leur partager vos jeux, défendez-les au besoin. Aimez-les plus que les autres camarades, car ils sont moins avantagés.

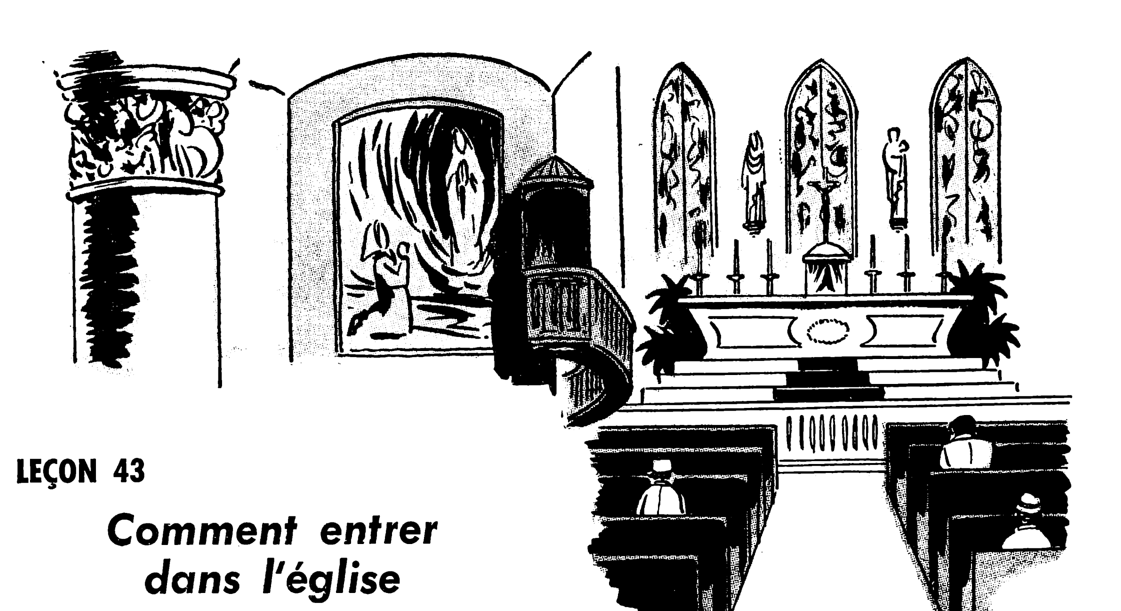
CONVERSATION DIRIGÉE

1. Michel, l'élève le plus empressé à se moquer des autres, se brise une jambe. Il ne peut plus aller à la classe ni faire les commissions de son papa et de sa maman. De plus, il s'ennuie, seul dans sa chambre, et son plâtre le fait parfois souffrir.

Que devraient faire ses camarades de classe? Lui donner une leçon de politesse? Se moquer de lui? L'aider?

2. Dire la résolution que prendra Michel, à la suite de son accident.





LEÇON 43

Comment entrer dans l'église

Le bon Dieu a créé la famille: le père, la mère et les enfants. Cette famille se continue à l'école par les professeurs qui remplacent les parents et par les élèves qui deviennent des frères et des soeurs; elle se continue aussi à l'église par les prêtres et les fidèles.

L'église, c'est la maison de Dieu. Elle commande le respect. Ce respect se manifeste par la tenue, le recueillement et la conduite en général. Ainsi, le petit garçon plein de vie, qui joue et saute, s'arrête lorsque c'est le temps d'être sérieux. En entrant à l'église, il enlève sa coiffure, tout comme il fait à la maison et à l'école.



La petite fille qui éprouve le besoin de rire, de chanter, de danser devient sérieuse à son tour quand c'est le moment d'entrer à l'église. L'usage lui demande de se couvrir la tête, par marque de respect.

Prenez la bonne habitude d'entrer à l'église avec dignité.

Prêchez par votre bon exemple auprès de ceux qui vous entourent.

Même si personne ne vous surveille, pensez que Dieu vous regarde.

CONVERSATION DIRIGÉE

Une fillette se vante qu'elle ira à l'église nu-tête, quand elle sera plus grande. Répondez-lui.

L'usage de l'eau bénite

En entrant à l'église, pourquoi n'offririez-vous pas de l'eau bénite à la personne qui vous accompagne? Vous pensez bien d'ouvrir une porte pour votre maman ou votre professeur, d'offrir du pain ou du beurre aux voisins de table, de prêter un crayon à un élève qui a perdu le sien.

En prenant de l'eau bénite, ne trempez que le bout des doigts; et servez-vous de votre main droite.

Puis mettez beaucoup d'amour et de respect dans votre signe de croix. Faites-le grand. Vous donnerez le bon exemple.

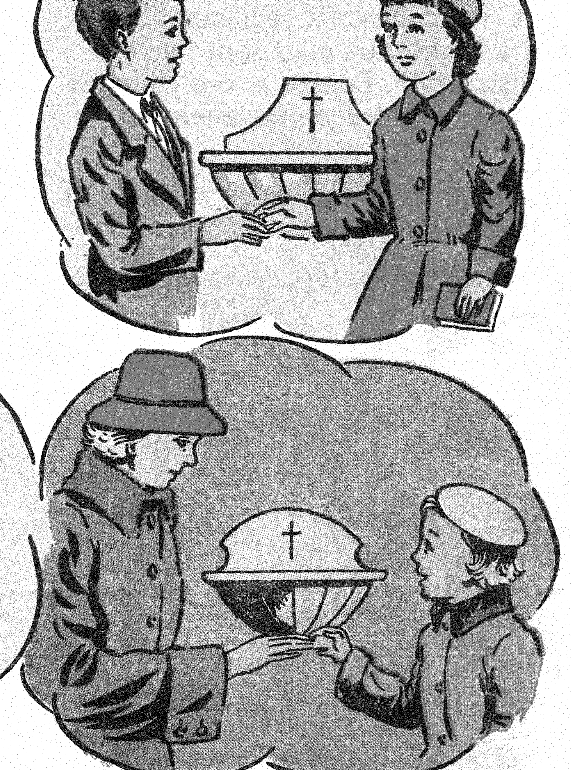
CONVERSATION DIRIGÉE

1. Pour chacune des gravures:
   a) Trouver un titre.
   b) Chercher d'autres applications pratiques.

2. À qui convient-il d'offrir de l'eau bénite en entrant à l'église?

3. Quelle partie de la main trempez-vous dans le bénitier?

4. Dites comment on doit faire un signe de croix.



1. Marcher sans bruit

Dans l'église, il y a une manière de marcher tout à fait respectueuse. Cette manière est connue des personnes qui ont du savoir-vivre. Vous êtes de celles-là, n'est-ce pas?

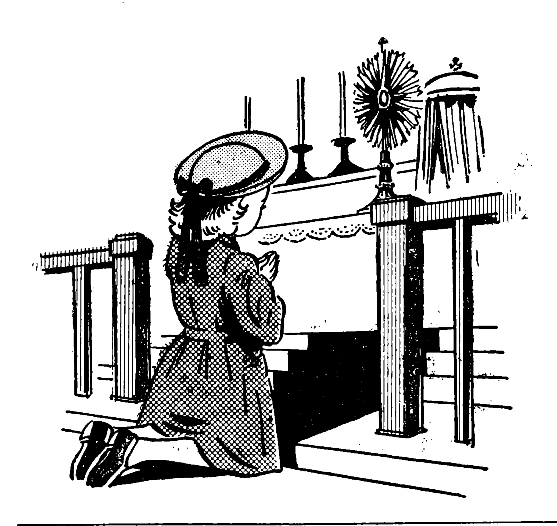
Il faut éviter de marcher à grands pas, en frappant du talon et en agitant les bras. Marcher sur la pointe des pieds ou à petits pas rapides n'est pas plus à recommander. On doit marcher légèrement, sans sautiller et sans tourner la tête à droite et à gauche.

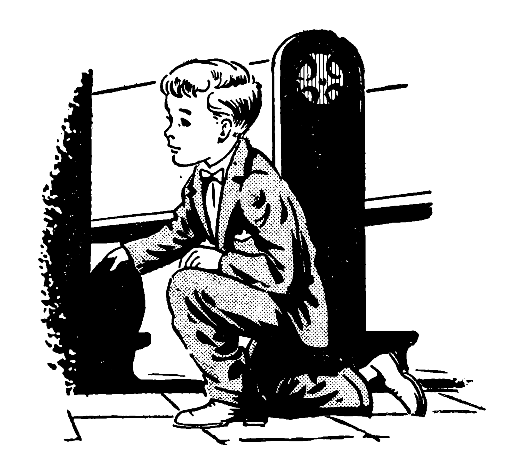
Que ce soit pour une courte visite ou pour assister à la messe, il faut toujours manifester le même respect à l'endroit du bon Dieu, dont l'église est la demeure.

Les portes que l'on referme avec bruit incommodent partout; encore plus à l'église, où elles sont une cause de distraction. Pensez à tous ceux qui vous entourent et faites attention.

La plus élémentaire politesse exige que l'on évite le tapage en montant et en descendant les escaliers.

Cette règle s'applique-t-elle seulement à l'église?





2. La génuflexion

Si vous aviez à saluer un roi ou une reine, vous vous inclineriez profondément; c'est l'usage.

À l'église, avant d'entrer dans votre banc, vous saluez Jésus par une génuflexion; c'est la coutume.

Seriez-vous moins respectueux envers le plus grand des rois, Notre-Seigneur, qu'à l'endroit des grands de la terre?

Que penser des enfants qui marchent précipitamment dans l'église, bousculent leurs voisins, font leur génuflexion à la hâte en tournant le dos à l'autel?

À l'église, on doit faire une génuflexion en entrant, en sortant, et chaque fois que l'on passe devant l'autel.

Il y a aussi des occasions où il faut poser les deux genoux à terre; cela s'appelle une prostration.

Il faut se prosterner si le Saint-Sacrement est exposé, si l'on entre à l'église au moment de l'élévation ou alors qu'on distribue la sainte communion.

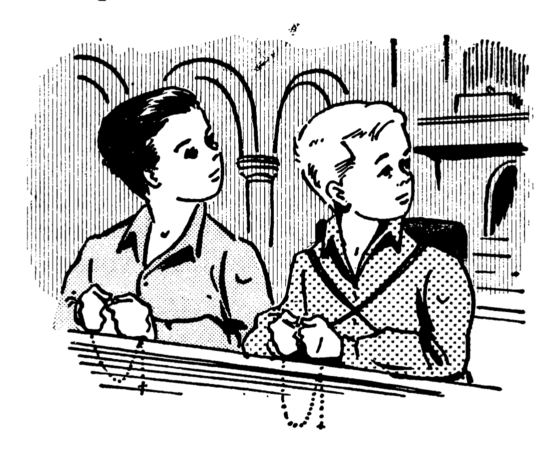
Éviter de tourner la tête

Ne tournez pas la tête de côté et d'autre à l'église, pour chercher vos amis ou pour regarder à la tribune de l'orgue. Soyez tout entier à la cérémonie qui se déroule devant vous.

Il est important de s'accoutumer à bien choisir son temps pour chaque chose; on ne vient pas à l'église pour rencontrer des amis, pour admirer des toilettes, mais bien pour demander des grâces au bon Dieu et le remercier de ses bontés.

Il est facile de reconnaître un enfant bien élevé par son attitude à l'église. Sa tenue est respectueuse, qu'il soit à genoux, debout ou assis. Il ne se laisse aucunement distraire par ce qui se passe autour de lui.

Et vous, quelle est votre conduite à l'église?



CONVERSATION DIRIGÉE

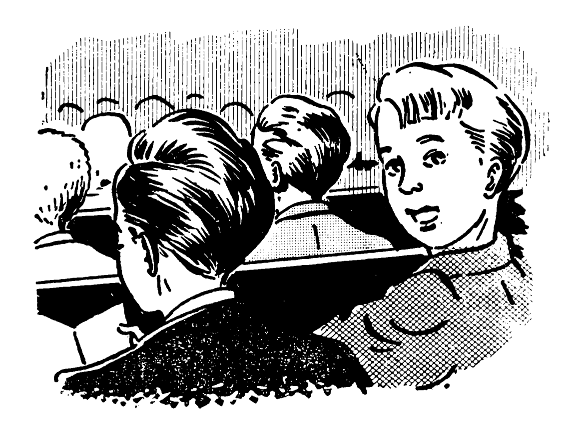
1. Au retour de l'école, deux élèves entrent à l'église dans l'intention de réciter leur chapelet. L'organiste s'exerce à ce moment et les deux amis ont presque continuellement la tête dans le dos.

Est-ce la meilleure façon de réciter leur chapelet?



2. Louise s'est tellement préoccupée de la toilette de ses amies qu'elle peut décrire le chapeau de plusieurs d'entre elles, au sortir de l'église.

Est-ce une bonne manière d'assister à un office religieux?



3. Luc trouve la messe longue, il bâille et regarde à droite et à gauche pour passer le temps.

Denis apporte son missel et suit tous les mouvements du prêtre. Pour lui, la messe est courte.

Quel moyen Denis pourrait-il suggérer à Luc pour qu'il aime cet office?

LEÇON 47

Garder le silence

Quand vous étiez plus jeune, votre maman vous a souvent répété de ne pas parler à l'église. Vous l'écoutiez alors, parce qu'elle était à vos côtés. Maintenant que vous avez grandi et que vous vous rendez seul à l'église, auriez-vous oublié sa recommandation?



Rappelez-vous ce beau jour de votre confirmation.

Vous êtes assis dans l'église tout illuminée et richement décorée pour la circonstance. D'un moment à l'autre, vous serez confirmé. Votre coeur bat très vite. Puis, enfin, Monseigneur l'Évêque entre, accompagné de tout son cortège. Que c'est beau et impressionnant! Vos yeux ne peuvent se détacher de ce spectacle et vous remarquez que le plus grand silence règne dans l'église tout entière. Si la présence de votre évêque a commandé ce silence, la présence de Jésus dans le tabernacle devrait vous inciter davantage à vous taire.

Que pensez-vous des étourdis qui, à l'église, ont l'audace de rire, de causer ou même de jouer avec leurs voisins.

Pensez aux fidèles qui désirent une ambiance de paix et de tranquillité, afin de mieux prier. Pensez que vous ne voulez pas être dérangé, lorsque vous parlez à Jésus. Vous comprendrez mieux alors la nécessité du silence à l'église.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Quelles résolutions prenez-vous, dès aujourd'hui, au sujet de votre conduite à l'église?**
2. **Pourquoi garde-t-on le silence à l'église?**

Toux et éternuement

On vous a appris à respecter l'église. Rappelez-vous toujours, quand vous allez aux offices ou en visite, les conseils de politesse qui conviennent ailleurs; ils sont de mise là aussi.

Pourtant, si vous observez vos camarades, vous remarquerez de nombreux oublis. Par exemple, quelques-uns tousseront sans aucune retenue et sans même assourdir le bruit avec leur mouchoir.

N'oubliez pas désormais d'être bien délicat. Quand vous toussez, mettez au moins la main devant la bouche, les doigts rapprochés, pour protéger les autres, qui ne tiennent pas à avoir le rhume à leur tour.

Évitez aussi d'éternuer fort; servez-vous de votre mouchoir pour vous couvrir le nez et la bouche.

Le silence est tellement grand à l'église, respectez-le.

CONVERSATION DIRIGÉE

Faites le portrait de l'enfant bien élevé qui éternue et tousse à l'église.

> *Si vous ne respectez pas votre entourage, vous êtes grossier et vulgaire.*



Se moucher discrètement

Ne choisissez pas l'église pour vous moucher avec bruit. Mouchez-vous doucement, une narine à la fois, sans souffler fort.

Prenez l'habitude de vous apercevoir que vous avez besoin de vous moucher; n'attendez pas qu'on vous le dise.

Ne jouez pas avec votre mouchoir; ouvrez-le, sans paraître vouloir le montrer à vos voisins. Refermez-le sans le regarder et hâtez-vous de le replacer dans votre poche ou votre sac à main. C'est manquer de savoir-vivre que de renifler, se mettre les doigts dans le nez, se moucher avec ses vêtements.

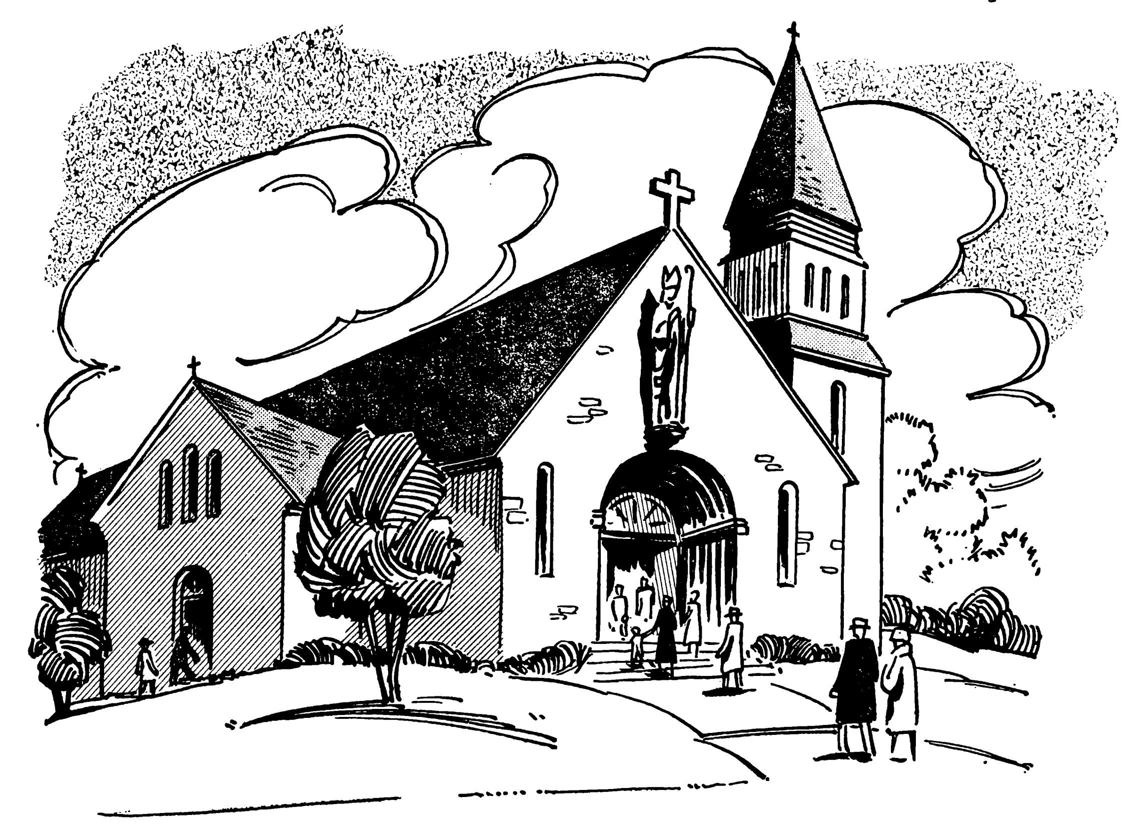
Non seulement à l'église, mais partout, à l'école et à la maison, il faut se servir discrètement de son mouchoir. Pendant le sermon comme pendant la leçon du maître, contentez-vous de vous essuyer le nez avec votre mouchoir, et attendez la fin du sermon ou de la leçon pour vous moucher.

CONVERSATION DIRIGÉE

Dites pourquoi c'est impoli de se moucher fort à l'église.

Si vous ne respectez pas votre entourage, vous êtes grossier et vulgaire.





Respecter le lieu saint

À votre prochaine visite à l'église, donnez-vous la peine d'examiner le mobilier, les murs, le plancher. Remarquez comme tout est propre.

Dans d'autres églises, par contre, voyez comme on ne se gêne pas pour salir et égratigner les bancs et les prie-Dieu. Ici, ce sont des taches; là, des traits, des croix, des noms.

Jetez un regard sur les murs: certains ont été grattés au canif; on y voit même des barbouillages et des dessins.

Des papiers traînent dans les escaliers, on trouve des bouts de cigarettes et des allumettes dans le vestibule et, un peu partout, des mouchoirs de papier.

Pourtant, chacun sait bien que l'église est la maison de Dieu. Comprenez-vous qu'on la respecte moins que sa propre demeure à soi?

Si vous désirez que votre église demeure belle et propre, commencez par donner l'exemple vous-même.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **Dire à qui appartient l'église de votre paroisse.**
2. **Énumérer ce que vous avez remarqué d'incorrect dans votre église.**
3. **Énoncer les avantages d'une église belle et propre.**

LEÇON 51

Porter des vêtements propres et modestes

Si vous deviez vous présenter chez un grand personnage, vous vous habilleriez convenablement, n'est-ce pas? Vous vous occuperiez des moindres détails de votre toilette.

Les filles porteraient un chapeau, des gants, certainement des bas; leur robe serait non seulement propre, mais modeste et jolie.

Les garçons endosseraient un habit bien pressé, une chemise et une cravate sans taches. Ils auraient soin de faire reluire leurs chaussures et de se brosser les cheveux.

Existe-t-il un plus grand personnage que Celui qui réside à l'église?

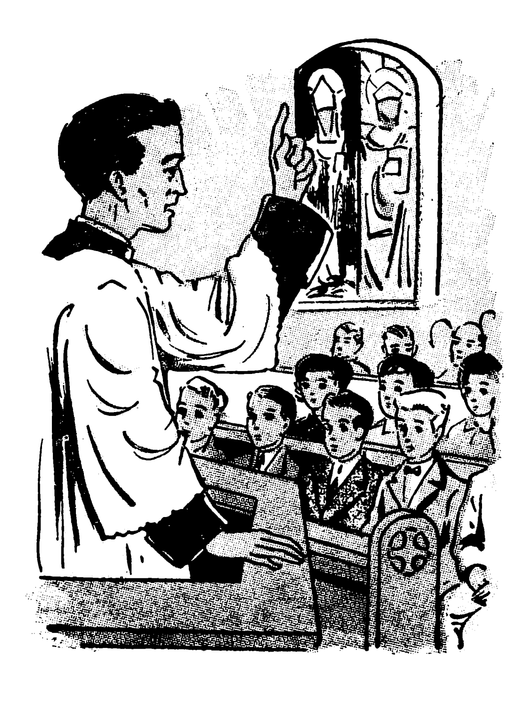
Combien y songent lorsqu'ils se préparent à aller le visiter?

LEÇON 52

Avoir une tenue respectueuse

Le bon maintien conserve la santé. De plus, il est une marque de politesse.

Que penser de ceux qui ont une tenue molle, nonchalante, qui se tiennent tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, qui sont toujours mal assis.



Ces enfants traînent leur mauvaise habitude partout, même à l'église.

Parfois ils arrivent en retard et ne se gênent pas pour prendre une place marquée au nom d'une autre personne.

Vous les voyez à genoux et, en même temps, presque assis sur le siège, les coudes sur le prie-Dieu, ou la tête dans le dos. Ils font du bruit avec le petit banc, bâillent pendant le sermon, parlent sans se gêner et parfois dorment. Pour comble, ils partent avant la fin de la messe.

Quel manque de respect pour le bon Dieu et pour les fidèles qui le prient!

Sur le trottoir

Un jour ou l'autre, vous aurez l'occasion de marcher sur le trottoir avec un prêtre, un religieux (ou une religieuse), une dame ou une personne âgée.

Laissez à ces personnages la meilleure place, c'est-à-dire le côté des maisons qui présente moins d'obstacles, et marchez vous-même au bord du trottoir.

C'est vous qui devez céder le pas quand vous rencontrez des gens plus âgés, infirmes ou lourdement chargés.

Soyez obligeant pour toutes ces personnes, aidez-les à descendre du trottoir, à traverser la rue ou à entrer dans un magasin.



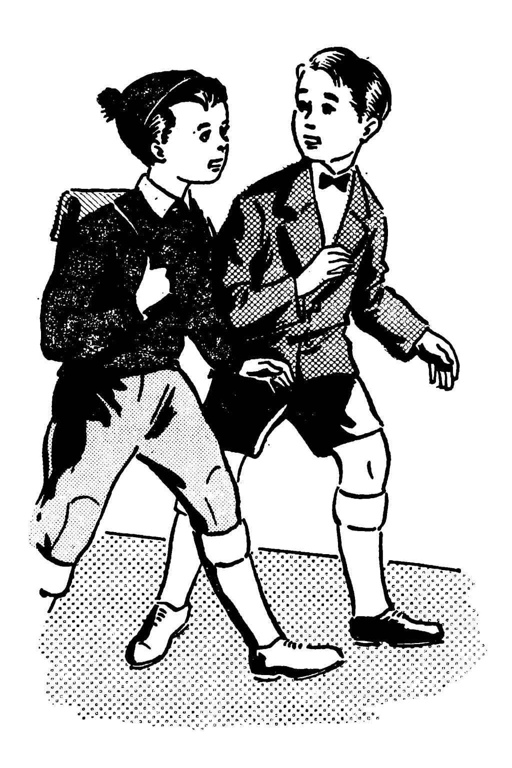
CONVERSATION DIRIGÉE

Vous revenez de l'épicerie avec votre grand-maman.

De quel côté la laisserez-vous marcher et pourquoi?

Qui se chargera d'apporter les effets?

La conduite



Dans les promenades, comme en toute autre occasion, soyez distingué.

N'imitez pas les gamins qui tournent la tête de tous côtés, qui courent et risquent de faire tomber les passants; qui crient, interpellent les voyageurs, sifflent et tiennent des propos vulgaires; qui rient aux éclats; qui mâchent de la gomme; qui s'accrochent aux voitures.

Croiriez-vous qu'on rencontre même des jeunes filles qui se conduisent comme ces gamins?

Quel dommage!





Ne passez jamais de remarque sur les gens que vous rencontrez. Ne montrez pas du doigt: ce n'est pas distingué. Ne riez de personne: ce n'est pas charitable.

CONVERSATION DIRIGÉE

Quelques amies sont arrêtées sur le trottoir et discutent à voix très haute d'un incident qui s'est passé en classe. Elles accusent des compagnes et disent des choses injustes sur l'institutrice. Comme elles voient venir Rita, elles l'invitent à prendre part à la discussion.

Que devra faire Rita, et pourquoi?

> ★*Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es.*

Savoir saluer

Observez les hommes qui ont de belles manières: dès qu'ils rencontrent une dame de leur connaissance, un supérieur ou un prêtre, ils enlèvent immédiatement leur chapeau.

N'aimeriez-vous pas leur ressembler un jour?

Exercez-vous pendant que vous êtes jeune et commencez dès maintenant à saluer les personnes que vous connaissez. Les jeunes filles saluent d'un léger mouvement de la tête accompagné d'un sourire; les jeunes garçons enlèvent leur chapeau.



N'oubliez pas que c'est toujours l'enfant qui salue le premier.





Attendre pour se couvrir

Si la conversation s'engage avec une dame ou un supérieur, l'enfant poli doit attendre qu'on l'invite à se recoiffer.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. **En revenant de l'école, Paul a croisé M. le Curé et ne l'a pas salué, sous prétexte que M. le Curé ne le connaît pas.
   Comment auriez-vous agi à sa place?**
2. **Une personne inconnue vous salue. Que ferez-vous?**

Offrir la meilleure place

Dans une voiture, la meilleure place se trouve à droite, en arrière. Elle appartient au visiteur ou à la personne la plus élevée en dignité. Un enfant doit s'en souvenir.

Ainsi, au départ pour la promenade, Jean ne se précipitera pas pour monter le premier, s'installer à l'endroit le plus commode et oublier les autres. Il attendra son tour et passera le dernier.

Au retour, cependant, il s'empressera de descendre le premier pour ouvrir la porte et aider, si nécessaire, la personne qui l'accompagne.

Jean est heureux de s'habituer, dès son jeune âge, à prendre des manières courtoises et polies.



CONVERSATION DIRIGÉE

Jeannine est invitée à faire une promenade en voiture. Elle accompagne des personnes âgées.

Comment se comportera-t-elle?

Dans les voitures publiques

Dans les autobus et les tramways, pensez que vous n'êtes pas seul et n'incommodez personne. Pas de jambes allongées ou croisées, de coudes écartés ou de mains dans les poches. De plus, prenez toutes les précautions requises pour ne pas nuire avec vos colis, votre sac d'écolier ou votre parapluie. N'ouvrez pas la fenêtre sans l'autorisation de vos plus proches voisins.

Si vous heurtez quelqu'un, même involontairement, demandez pardon à mi-voix. Evitez aussi de parler trop fort ou de rire bruyamment.

Chacun a le devoir, à condition que ce soit sans inconvénient pour ceux qui attendent, de laisser passer devant lui une femme ou un vieillard. Chacun a le droit aussi de ne perdre ni son tour ni sa place; c'est très disgracieux de voir des personnes qui volent le tour des autres.



LEÇON 58

Céder son siège

Si vous êtes assis et que vous voyez des religieuses, des prêtres, des personnes âgées, des dames ou des infirmes qui sont debout, levez-vous sans hésiter et cédez votre siège.

Ce geste courtois sera très apprécié et on ne manquera pas de vous en remercier.

Savoir remercier

Il est bien rare que les grandes personnes cèdent leur place à des enfants; c'est le contraire qui doit se produire.

S'il arrive qu'on vous offre un siège, ne l'acceptez pas sans remercier aimablement.

CONVERSATION DIRIGÉE

Jugez les faits suivants qui se sont passés dans un autobus où vous étiez avec des compagnons de classe:

a) Pauline s'est levée pour offrir son siège à une dame âgée;

b) En face de votre voisin se trouvait un jeune homme portant une petite boîte; il est resté assis;

c) Joseph et Luc se sont chamaillés et ont bousculé des gens qui passaient;

d) À un certain arrêt du tramway, un homme en boisson est monté; deux garçons et une fille se sont moqués de lui à voix haute.

Veiller sur son langage

Votre langage reflète, comme un miroir, votre bonne ou votre mauvaise éducation. Aussi, il est très important de le surveiller, même dans vos promenades.

Vous ne devez jamais employer des mots incorrects, des paroles grossières ou des jurons; veillez aussi à la bonne prononciation, c'est important.

Parlez à voix basse et ayez à coeur de vous exprimer correctement, en bon français, comme on vous l'enseigne à l'école.

La langue française ne mérite-t-elle pas d'être bien parlée? Elle est si belle! Malheureusement, on dirait que certaines personnes se font un plaisir de la massacrer.

CONVERSATION DIRIGÉE

1. Jean surveille son langage lorsqu'il est en classe ou en visite, mais, à la récréation ou à la promenade, il "se repose", dit-il, affirmant que ce n'est pas important.

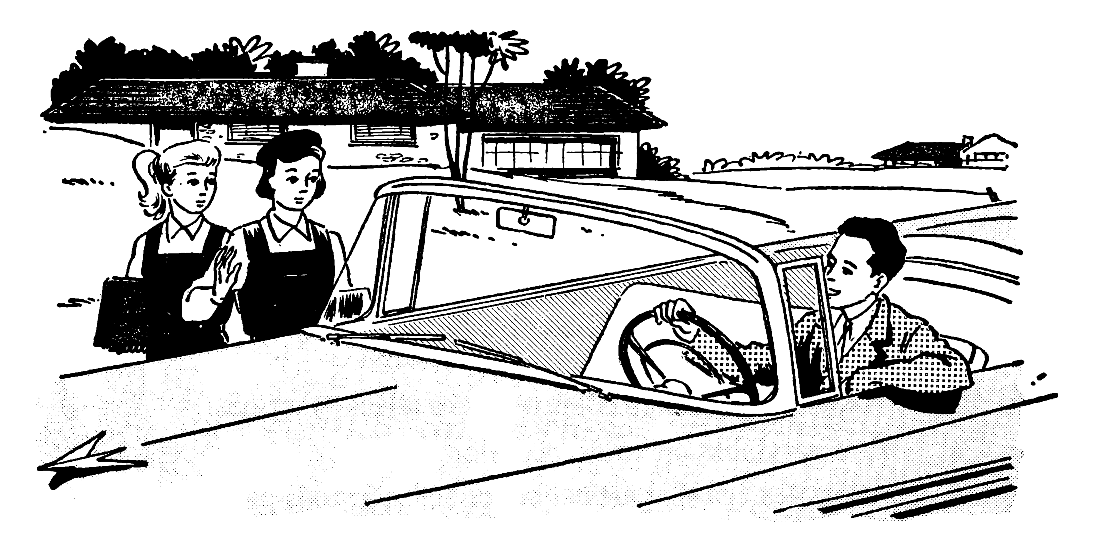
Répondez-lui.

2. Pauline voudrait bien soigner son langage, mais elle est intimidée parce que des compagnes l'appellent "mademoiselle la Précieuse".

a) Que pensez-vous des compagnes?

b) Quelle est la meilleure manière de répondre aux moqueuses?





Éviter les conversations avec des étrangers

Les personnes inconnues ne sont pas toutes méchantes. Mais il suffit que quelques-unes le soient pour vous inviter à la prudence.

Des enfants ont déjà parlé longuement à des étrangers, ils sont même montés dans leur voiture pour une belle promenade. Quelques-uns ne sont jamais revenus, d'autres ont été maltraités.

Soyez donc très prudent. Ne cherchez pas à attirer l'attention des personnes que vous ne connaissez pas.

Évitez lorsque vous le pouvez, toute conversation avec les étrangers.

Répondre poliment

La prudence, toutefois, ne doit pas vous empêcher d'être poli.

Il peut arriver qu'un visiteur ou un touriste vous demande un renseignement. Répondez alors de votre mieux, simplement, mais sans chercher à prolonger la conversation.

Certains enfants s'amusent à donner de faux renseignements « pour le plaisir de rire ». Ne vous permettez jamais ce manque de charité.

Aussitôt la réponse donnée, continuez votre chemin. N'acceptez jamais de reconduire des personnes inconnues.

CONVERSATION DIRIGÉE

Deux fillettes reviennent de l'école. Un automobiliste qu'elles ne connaissent pas leur demande un renseignement. Elles le lui donnent gentiment. Pour les remercier, il offre d'aller les reconduire.

a) Ont-elles bien agi en donnant ce renseignement?

b) L'une d'elles désirait accepter l'invitation; sa compagne a refusé.
Laquelle avait raison?

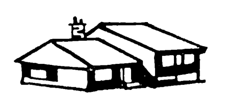
c) En refusant, elle a dit que c'était parce qu'elle avait peur. Aurait-elle pu invoquer un autre motif?

d) En pareil cas, est-ce nécessaire de donner une raison?

e) Cet homme n'était peut-être pas méchant, auraient-elles pu courir la chance?

PROGRAMME

pour les classes de 4e et 5e années



Règles de politesse à la maison

À L'ÉGARD DES PARENTS

Leçon 1 Dire un bonjour aimable à ses parents au lever, au départ pour l'école et au retour, leur dire bonsoir avant de se mettre au lit.

Leçon 2 Témoigner de la soumission et du respect dans les actes et les paroles.

Leçon 3 Tenir ses parents au courant de ses allées et venues.

Leçon 4 Être serviable en toute occasion.

Leçon 5 Avoir des égards particuliers pour les grands-parents et les personnes âgées.

Leçon 6 Combattre l'égoïsme, en évitant d'imposer aux autres des tâches qu'on peut accomplir soi-même.

Leçon 7 Tenir ses choses en ordre et contribuer à l'ordre général de la maison.

Leçon 8 Enlever son chapeau (garçons) chaque fois qu'on entre dans la maison.

À L'ÉGARD DE SES FRÈRES ET SOEURS

Leçon 9 Être délicat et complaisant envers ses frères et soeurs.

Leçon 10 Éviter de se quereller.



À L'ÉGARD DES VISITEURS

Leçon 11 Savoir quand il faut parler et quand il faut se taire.

Leçon 12 Se garder d'interrompre celui qui parle et ne pas se mêler à la conversation sans y être invité.

Leçon 13 Savoir comment recevoir quelqu'un qui se présente à la porte.

Leçon 14 Comment répondre au téléphone.

Leçon 15 Se rappeler qu'il y a des préséances dont il faut tenir compte dans toutes les réunions.

Leçon 16 Offrir le meilleur siège à la personne qui nous visite.

À L'ÉGARD DES DOMESTIQUES

Leçon 17 Être bon et poli avec les domestiques.

Leçon 18 Éviter d'avoir à leur endroit des exigences capricieuses.

À TABLE

Leçon 19 Se présenter à table à l'heure fixée et dans une tenue convenable.

Leçon 20 Prendre la place qui nous est assignée et attendre pour s'asseoir qu'on nous y invite.

Leçon 21 Savoir se servir de la serviette de table durant les repas.

Leçon 22 Apprendre comment se servir du couteau, de la fourchette, de la cuillère.

Leçon 23 Manger et boire proprement et sans bruit.

Leçon 24 Ne pas se servir du cure-dents à table.

Leçon 25 Accepter les mets servis, ne pas critiquer le menu.

Leçon 26 Avoir toujours un bon maintien.
Ne pas quitter la table avant la fin du repas, ou s'excuser.



Règles de politesse à l'école

À L'ÉGARD DES PROFESSEURS

Leçon 27 Venir à l'école convenablement vêtu, le visage et les mains propres.

Leçon 28 Saluer le professeur à l'arrivée et au départ.

Leçon 29 Éviter de passer devant une personne et savoir s'excuser quand on est obligé de le faire.

Leçon 30 Présenter et accepter un objet de la main droite.

Leçon 31 Se lever à l'arrivée d'un visiteur et le saluer.

Leçon 32 Savoir comment se présenter chez un supérieur.



Appeler le professeur « monsieur » ou « madame » ou « mademoiselle », « ma Soeur », « mon Frère », etc., suivant le cas, en lui parlant, et ne jamais répondre par un *oui* ou un *non* sans ajouter monsieur, ou madame, ou mademoiselle, etc.

Leçon 33 Être toujours prêt à rendre service: ouvrir une porte, offrir un siège, etc.

Leçon 34 Bien accepter les avertissements.

Leçon 35 Être déférent et respectueux envers les professeurs, éviter les critiques à leur endroit; accepter poliment leurs avis et leurs réprimandes.

Leçon 36 S'excuser quand on leur a manqué de respect.

Leçon 37 Rendre de petits services et remercier pour ceux qu'on reçoit.

À L'ÉGARD DES CAMARADES

Leçon 38 Savoir aider aimablement à ses compagnes ou compagnons.

Leçon 39 Éviter le sans-gêne, la mauvaise humeur.

Leçon 40 Féliciter les autres de leurs succès.
Être bon perdant dans les jeux; éviter les disputes et les querelles.

Leçon 41 Avoir des manières affables, des paroles pleines de bonté pour ses égaux.

Leçon 42 Éviter de se moquer des défauts naturels de ses compagnes ou compagnons.

Règles de politesse à l'église





Leçon 43 Enlever son chapeau en entrant à l'église (garçons).

Leçon 44 Présenter de l'eau bénite s'il y a lieu.

Leçon 45 Marcher sans bruit, sans précipitation.
Faire posément sa génuflexion.

Leçon 46 Éviter de tourner la tête de côté et d'autre.

Leçon 47 Garder le silence.

Leçon 48 Éviter de tousser fort, d'éternuer fort.

Leçon 49 Savoir utiliser son mouchoir avec discrétion.

Leçon 50 Respecter le mobilier de l'église, respecter le lieu saint; éviter d'y jeter quoi que ce soit, papier, gomme, etc.

Leçon 51 Aller à l'église avec des vêtements modestes et propres; pour les jeunes filles, tête couverte.

Leçon 52 Avoir une tenue respectueuse.

Règles de politesse dans les promenades

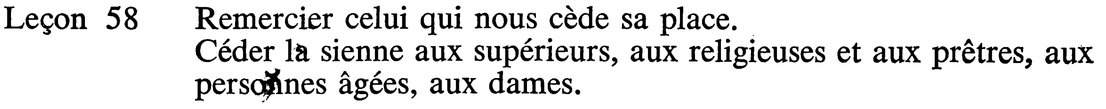
Leçon 53 Laisser le fond du trottoir à la personne la plus digne.

Leçon 54 Éviter de tourner la tête de côté et d'autre, de parler et rire fort, de tenir des propos vulgaires, de mâcher de la gomme, de manger, etc.

Leçon 55 Enlever toujours son chapeau pour saluer une dame ou un supérieur (garçons).
Si la conversation s'engage avec une dame ou un supérieur, ne pas se couvrir sans y être invité.

Leçon 56 Dans les promenades en voiture, offrir la meilleure place, qui est à droite, en arrière.

Leçon 57 Dans les voitures publiques, n'incommoder personne, ne pas parler trop fort.

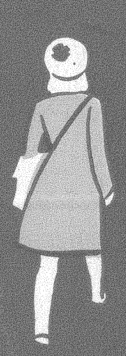


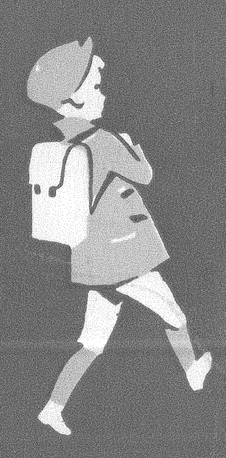
Leçon 58 Remercier celui qui nous cède sa place.
Céder la sienne aux supérieurs, aux religieuses et aux prêtres, aux personnes âgées, aux dames.

Leçon 59 Veiller sur son langage.

Leçon 60 Ne pas engager conversation avec des personnes inconnues.
Répondre avec courtoisie à ceux qui nous demandent des renseignements.







PRIX: 80 sous

MANUEL APPROUVÉ PAR LE COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE